



FOOTBALL
Coupe Grey: les Blue Bombers
affronteront les Roughriders
Page B 4



TECHNOLOGIE
One Laptop Per Child
réussit son défi
Page B 7

CAHIER **B**

LE MONDE



François Brousseau

Vrais et faux dangers

Vrai danger — Que la bombe atomique pakistanaise tombe entre de mauvaises mains. La Maison-Blanche multiplie les gestes et les insinuations qui donnent à penser que la sécurité des sites nucléaires militaires au Pakistan n'est pas ce que le général-dictateur Pervez Moucharraf dit qu'elle est. Le *New York Times* annonçait hier que les États-Unis se montrent ces temps-ci très pressés auprès d'Islamabad et dépensent des sommes astronomiques pour aider le Pakistan à surveiller ses sites et à en bloquer l'accès à d'éventuels commandos terroristes. La bombe aux mains des talibans: quand le pire devient possible...

Faux danger — Un bombardement atomique iranien sur Jérusalem dans les cinq prochaines années. Tel est pourtant le scénario-catastrophe que font circuler, depuis des mois, des alarmistes américains et israéliens non dépourvus d'arrière-pensées idéologiques.

Vrai danger — Que les «neocons» de Washington, moins affaiblis qu'on ne l'a prétendu, accélèrent les préparatifs d'une attaque militaire contre l'Iran et refassent à l'opinion publique américaine — ainsi qu'à l'élite politique de Washington — le coup des «armes de destruction massives». Mais, cette fois, avec l'Iran comme épouvantail. Et — une fois de plus — avec une majorité de représentants et de sénateurs démocrates qui, sommés de prouver leur amour du drapeau, finiraient par monter dans le train «militaro-patriotique».

Faux danger — Que la victoire des démocrates, souvent pronostiquée pour l'automne 2008, remette en cause les choix «sécuritaires» de Washington. Avec des politiciens comme Hillary Clinton et Joe Lieberman, la tendance «dure» en politique étrangère américaine a de beaux jours devant elle... des deux côtés de la Chambre. Les faucons peuvent dormir tranquilles.

Vrai danger — Que Pervez Moucharraf se maintienne au pouvoir avec sa casquette de général et maintienne l'état d'urgence, malgré les avertissements répétés des États-Unis, du Commonwealth et du reste du monde. C'est l'un des effets de l'affaiblissement stratégique de Washington, consécutif à l'invasion de l'Irak. Affirmer par exemple: «Les États-Unis vont bientôt débrancher Moucharraf» (formulation banale dans la bouche d'un grand nombre de gérants d'entreprise, avec comme sous-entendu que c'est Washington qui tire toutes les ficelles, partout et toujours...), cela n'a plus grand sens aujourd'hui. Moucharraf, même «débranché», a des piles en réserve pour continuer de rouler. Il se peut que son pouvoir soit menacé — il l'est sans doute —, mais pas d'abord par un «lâchage» de Washington. Les talibans, les extrémistes pakistanais, la société civile, les juges et les avocats qui dans la rue réclament la séparation des pouvoirs, les généraux qui dans l'ombre affûtent leurs couteaux: aucun de ces acteurs n'est le «jouet» des États-Unis. Mais ils doivent bien davantage troubler le sommeil de Pervez Moucharraf que l'attitude de George Bush à son égard.

Vrai danger — Le retour de la famine en Somalie. C'est en tout cas ce que répètent, ces jours-ci, des agences comme CARE et l'UNICEF. À Mogadiscio, «capitale» d'un État qui n'existe pas vraiment, près d'un quart de millions de personnes ont été chassées de chez elles au cours des dernières semaines. Des quartiers entiers ont été vidés par des «autorités» qui s'identifient de plus en plus à l'Éthiopie voisine, puissance occupante dans la capitale, elle-même soutenue activement par les États-Unis.

Vrai danger — La réaction d'hostilité de la Serbie à l'indépendance du Kosovo, où les élections d'hier ont confirmé l'ineffable poussée séparatiste. Avec comme appui arrière à Belgrade: la Russie, totalement intransigeante dans son opposition à la «partition» de la Serbie. Le Kosovo est l'exemple d'un problème insoluble, où le compromis semble impossible: ou bien le Kosovo devient indépendant, ou bien il reste à l'intérieur de la Serbie. Il se peut aussi que l'indépendance du Kosovo ouvre une boîte de Pandore et relance une «guerre des Balkans bis». Sans doute pas en Slovaquie ou en Croatie, mais peut-être en Bosnie-Herzégovine où, dans la fraction serbe de cette république bancale, certains se préparent à réagir violemment si les Kosovars poussaient vraiment leur désir d'indépendance.

Vrai danger — Que la Belgique binationale et unie cesse d'exister à moyen terme, et ce, malgré la manifestation organisée hier à Bruxelles pour clamer le désir d'unité — manifestation où, à dire vrai, les francophones prédominaient nettement sur les néerlandophones.

Faux danger — Que cette séparation débouche sur la guerre. Nous sommes au cœur de l'Europe, la capitale du pays est Bruxelles (également capitale européenne). La séparation reste difficile à concevoir en 2007 — tant sera forte la résistance que l'Europe entière opposera à cette demande des Flamands —, mais la Belgique semble avoir perdu le ciment du «vouloir-vivre» ensemble sans lequel les pays s'étiolent.

Vrai danger — La reprise des hostilités entre le Soudan-Nord et le Soudan-Sud. Alors que rien n'est réglé au Darfour, les signes se multiplient de la volonté des dirigeants de Khartoum (capitale du pays, au nord) de ne pas honorer leur promesse de laisser le Sud tenir, à la fin de la décennie, un référendum sur l'indépendance.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio*, et lire ses carnets sur www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousseau@hotmail.com



Aux cris de «Belgique, Belgique!» ou de «Vive le roi», 35 000 personnes, selon la police, ont défilé dans une marée de drapeaux nationaux «noir-jaune-rouge» avant de se réunir dans un des parcs de Bruxelles pour une fête «à la Belge» avec frites, bière et concerts.

« Un Wallon plus une Flamande égale deux Belges »

Les Belges manifestent en masse pour sauver leur pays

YVES CLARISSE

Bruxelles — Des dizaines de milliers de Belges ont manifesté hier dans les rues de Bruxelles pour démontrer leur attachement à la Belgique au moment où une profonde crise politique menace la pérennité du royaume.

Un forêt de drapeaux belges a envahi la capitale 161 jours après les élections du 10 juin dernier, qui n'ont pas encore débouché sur la formation d'un gouvernement, tant Flamands et francophones sont divisés sur la gestion du pays.

Trente-cinq mille personnes selon la police — bien plus selon les organisateurs — ont pris part à cette marche bon enfant, un exploit dans la mesure où l'initiative émane d'une simple citoyenne, Marie-Claire Houard, fonctionnaire liégeoise qui a lancé une pétition sur signée par 140 000 personnes.

«C'est formidable», a déclaré cette petite femme ronde de 45 ans qui n'était appuyée ni par les syndicats ni par les partis politiques, avant de remettre les signa-

tures de sa pétition pour le maintien de l'unité de la Belgique au président du Sénat. «Mon pari est gagné, la foule est là, il y a des Flamands, il y a des Wallons et il y a une très belle ambiance, sous le soleil.»

Une quinzaine de contre-manifestants nationalistes flamands, qui avaient pénétré dans la «zone neutre» près du palais royal et du parlement sans autorisation, ont été arrêtés, ont annoncé les autorités de la police de Bruxelles. Les slogans de la manifestation étaient clairs et clamés par une foule majoritairement jeune, ce qui contraste avec les traditionnelles manifestations d'attachement à la Belgique qui rassemblent souvent une poignée de vieux «Belgicains».

«L'Union fait la force», la devise du pays, était déclinée dans les trois langues nationales, tandis que «Touche pas à ma Belgique!» remportait un franc succès et que l'hymne national, la Brabançonne, était — pour une fois — chanté.

«On nous avait annoncé un échec, on nous disait qu'il n'y aurait aucun néerlandophone, un journal néerlandophone avait dit qu'il n'y aurait pas plus de 100 Flamands

et que ce ne serait pas des vrais Flamands. Mais ils sont là, les vrais Flamands!», a souligné Mme Houard à la fin du défilé, sous les ovations de la foule.

Un service d'ordre débonnaire contribuait à donner une impression de fête, ce qui était d'ailleurs le cas puisque, Belgique oblige, la manifestation s'est terminée entre les «barraques à frites», le mélange de leurs couleurs politiques, ont dû être interrompues le 7 novembre dernier au plus haut de la tension entre les partis flamands et francophones.

Blocage total

Les marcheurs ont exprimé leur angoisse devant la situation de blocage total qui prévaut sur l'échiquier politique. Les négociations entre démocrates-chrétiens et libéraux du Nord et du Sud du pays pour la formation d'un gouvernement «Orange bleue», le mélange de leurs couleurs politiques, ont dû être interrompues le 7 novembre dernier au plus haut de la tension entre les partis flamands et francophones.

VOIR PAGE B 2: BELGES

ÉLECTIONS

Compte à rebours vers un Kosovo indépendant

Les Kosovars choisissent Hashim Thaci, un ex-guérillero

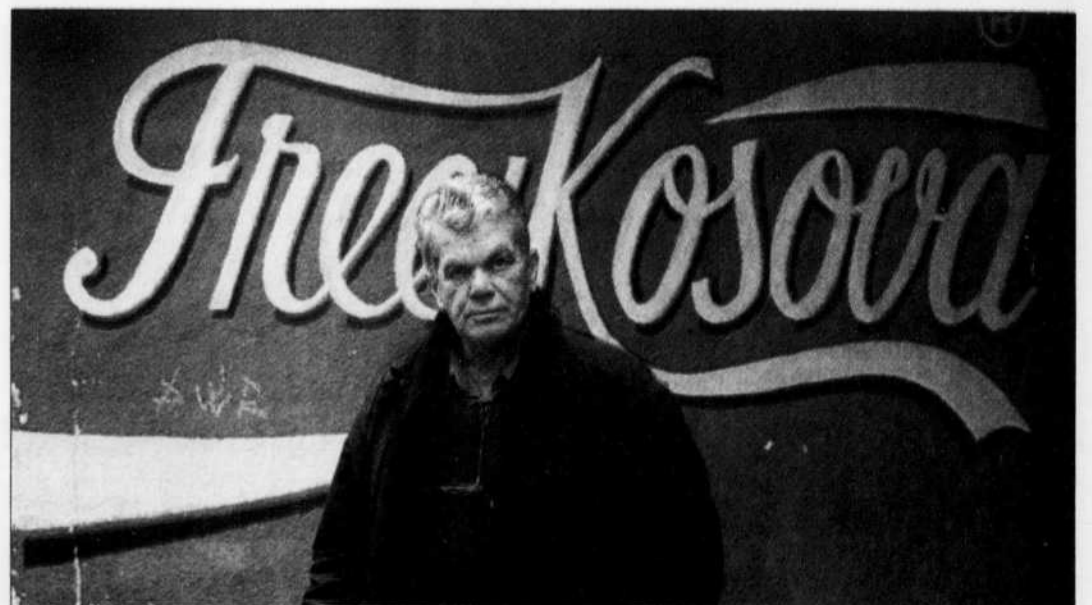
Les Kosovars albanais, impatientes d'obtenir rapidement l'indépendance, ont donné samedi leurs suffrages à un ex-chef de la guérilla séparatiste pour les y conduire à la veille de négociations cruciales avec Belgrade.

MARC SEMO

Le compte à rebours vers un Kosovo indépendant est donc relancé. «Nous proclamons l'indépendance immédiatement après le 10 décembre» a lancé samedi au soir de sa victoire électorale Hashim Thaci. Crédité de 35 % des voix pour son parti le PDK (Parti Démocratique du Kosovo), l'ancien chef de la guérilla albanaise évoquait devant ses partisans la date butoir fixée par l'ONU pour un accord négocié avec Belgrade sur le statut définitif de cette province du sud de la Serbie peuplée en écrasante majorité d'albanais de souche. Or les chances d'un compromis lors de ce nouveau «round» de discussions sont quasi nulles.

Las de huit ans de protectorat international, les représentants des quelque 1,8 million d'Albanais Kosovars menacent de mettre la communauté internationale devant le fait accompli en proclamant unilatéralement leur indépendance au Parlement. Ce rêve d'un Kosovo souverain et reconnu comme État fait telle l'unanimité parmi eux que cela n'a même pas été un argument de campagne électorale parmi les quelque 26 partis en lice.

Mais la Serbie quant à elle exige de conserver une souveraineté au moins formelle sur cette région qu'elle considère être le berceau de leur histoire. Les serbes qui vivent encore au Kosovo (100 000 personnes soit 10 % de la population) — au nord de Mitrovica dans un territoire limitrophe de la Serbie ou dans le reste de la



Un homme se tient devant un graffiti peint dans la ville divisée de Mitrovica.

province dans des enclaves protégées par la KFOR, la force de l'OTAN — ont tous boycotté le scrutin. Ils veulent d'ôter toute légitimité au futur parlement où 20 sièges sur 120 leur sont réservés.

Les représentants de la MINUK (la mission des Nations unies chargée du Kosovo depuis le départ des forces de Belgrade en juin 1999) ou de la KFOR ne sont guère surpris du résultat des urnes et plutôt satisfaits. «Hashim Thaci passe pour être le seul homme politique à même de tenir ses troupes», explique un diplomate occidental. L'ex-guérillero, âgé d'à peine 39 ans qui fut sur-

nommé «le serpent» aux temps de sa jeunesse combattante, dispose aujourd'hui d'une aura autant plus forte qu'il n'a plus de vrai rival politique.

Le très populaire président Ibrahim Rugova, homme symbole de la résistance pacifique de masse des Kosovars, est mort en janvier 2006. Son parti la Ligue Démocratique du Kosovo, qui avait dominé la vie politique depuis les premières élections libres s'effondre atteignant à peine 20 % des voix. Ramush Aradinaj,

VOIR PAGE B 2: KOSOVO

LE MONDE

QUARTETTE

Blair va annoncer des projets économiques pour les Palestiniens

ADAM ENTOUS

Jérusalem — L'émissaire du «quartette» pour le Proche-Orient, Tony Blair, compte dévoiler aujourd'hui des projets visant à relancer l'économie palestinienne, dont l'un concerne la bande de Gaza, dirigée par le Hamas, ont rapporté hier des responsables occidentaux et palestiniens.

L'ancien premier ministre britannique a fait cette annonce à une semaine d'une conférence de paix parrainée par Washington visant à relancer les négociations israélo-palestiniennes sur la création d'un État palestinien et à renforcer la position du président palestinien Mahmoud Abbas face aux islamistes du Hamas.

Les responsables occidentaux et palestiniens, qui se sont exprimés sous le couvert de l'anonymat, ont indiqué que ces projets avaient pour but de créer rapidement des emplois et de dynamiser l'activité économique des territoires. Des responsables occidentaux ont précisé que l'offre comprenait la construction d'écoles dans la bande de Gaza.

Abbas, dont le Fatah, laïc, est toujours dominant dans la Cisjordanie occupée, veut reprendre le contrôle de la bande de Gaza, mais on ignore encore comment il va s'y prendre. Israël a renforcé son état militaire et économique autour de la bande de Gaza et ses 1,5 million d'habitants depuis que les islamistes du Hamas ont pris le contrôle de ce territoire, à la mi-juin, aux dépens du Fatah.

«De notre point de vue, c'est un problème humanitaire», a déclaré Shlo-

mo Dror, porte-parole du coordinateur israélien pour les territoires palestiniens, concernant le projet d'écoles dans la bande de Gaza.

Dror a dit que la seule inquiétude d'Israël, concernant ce projet, portait sur les conduites métalliques nécessaires, dont certaines pourraient servir aux activistes pour fabriquer des roquettes. Dror a ajouté que d'autres types de conduites pouvaient être utilisés.

Les chantiers de Blair devraient aussi porter sur la création d'un corridor commerçant dans la ville de Jéricho en Cisjordanie et une modification des postes de contrôle de manière à faciliter les visites de Bethléem et d'autres sanctuaires chrétiens par les touristes en Cisjordanie.

La construction d'une importante zone industrielle à Hébron viserait quant à elle à créer des emplois dans le secteur, a déclaré le maire de la ville, Khaled Oseily, ajoutant que Blair avait promis de trouver des financeurs internationaux pour ce projet. Les projets seront dévoilés après une rencontre prévue aujourd'hui entre Blair, le premier ministre palestinien Salam Fayyad et le ministre israélien de la Défense, Ehoud Barak.

Parlant à des journalistes à Ramallah, en Cisjordanie, Blair a dit que ces projets «visaient à donner aux gens le sentiment que certaines choses peuvent changer sur le terrain». Des ONG ont fait savoir que le système d'évacuation des eaux usées de la bande de Gaza, d'une capacité insuffisante, était au bord de la rupture.

Reuters

FRANCE

La grève se poursuit, non sans grogne

Quelques milliers de personnes ont manifesté contre le mouvement

Paris — Les syndicats de cheminots français ont reconduit la grève hier, pour la sixième journée, devant le refus du président Nicolas Sarkozy de reculer sur la réforme des régimes spéciaux de retraite, alors que les fonctionnaires s'apprentent à leur tour à cesser le travail demain.

Les principaux syndicats des chemins de fer (SNCF) ont appelé à poursuivre aujourd'hui le mouvement, mais en faisant un geste en se disant prêt à participer à des négociations prévues mercredi pour «apporter leur plateforme revendicative».

Le gouvernement qui a engagé l'épreuve de force avec les syndicats sur cette réforme emblématique de la volonté de «rupture» de M. Sarkozy conditionne sa participation à une reprise du travail. «Il y aura un représentant de l'État s'il y a bien une dynamique de reprise du travail», a expliqué le ministre du Travail, Xavier Bertrand, c'est-à-dire «davantage de trains, de métros qui reprennent».

La direction de la SNCF a prévu pour aujourd'hui un trafic légèrement meilleur avec notamment 300 TGV (trains à grande vitesse) sur 650. Les transports parisiens resteront encore fortement perturbés, avec un métro sur cinq en moyenne et 40 % de bus. Des centaines de milliers d'habitants de la région parisienne s'apprentent donc à vivre une nouvelle journée difficile pour rejoindre leur travail.

Quelques milliers de personnes ont manifesté hier à Paris contre les grèves à l'appel d'associations libérales, en dénonçant les «privileges» des fonctionnaires. Les manifestants, entre 5 et 10 000 selon



MAL LANGSDON REUTERS

Beaucoup de manifestants arboraient hier des autocollants rouge et blanc «Stop la grève».

les organisateurs, 8000 selon la préfecture de police, ont défilé de la République à la Nation. Beaucoup arboraient des autocollants rouge et blanc «Stop la grève» fournis par l'association libérale Liberté chérie, organisatrice de la manifestation.

Le gouvernement ne veut pas

revenir sur le fond de sa réforme, prévoyant notamment un alignement de la durée de cotisation des régimes spéciaux (37,5 ans) dont bénéficient 500 000 salariés, parmi lesquels les cheminots, sur les 40 ans du régime général.

Il s'appuie sur des sondages qui ont montré qu'environ 60 % des

Français étaient opposés à la grève. «Nicolas Sarkozy est convaincu que l'impopularité du mouvement ne permettra pas aux grévistes de tenir bien longtemps», avançait hier le quotidien populaire *Le Parisien*. Le Medef (patronat) a appelé à la reprise du travail, estimant que le mouvement faisait courir aux entreprises «un grave danger».

Si le syndicat majoritaire, la CGT a tenté une ouverture en proposant en début de conflit des discussions dans les entreprises, en présence d'un représentant de l'État, la base des grévistes a campé sur une ligne «dure». Le numéro 2 de la SNCF, Guillaume Pépy, a affirmé hier que la grève était «minoritaire».

Pour accentuer leur pression, les cheminots grévistes semblaient compter sur une jonction avec la grève demain, pour un jour, des fonctionnaires qui protestent contre les réductions d'effectifs (22 900 postes supprimés en 2008) et réclament des hausses de salaires. Cette dernière revendication rejoint la principale préoccupation actuelle des Français, celle du pouvoir d'achat.

L'appel à la grève concerne l'ensemble des 5,2 millions d'agents de la fonction publique et pourrait notamment provoquer des perturbations dans les aéroports. Une manifestation est prévue à Paris.

Le gouvernement est également confronté à la poursuite d'un mouvement de contestation dans les universités, avec plus d'une trentaine de facultés touchées sur 85. Les étudiants et lycéens veulent manifester le 22. Un appel à la grève le 29 novembre a aussi été lancé par les magistrats et avocats.

Agence France-Presse

KOSOVO

SUIITE DE LA PAGE B 1

l'autre figure de la guérilla contre Belgrade reconverti dans la politique, est quant à lui hors jeu en raison d'une inculpation pour crime de guerre du Tribunal pénal international de La Haye qui l'avait obligé à démissionner de son poste de premier ministre il y a trois ans.

Impatience

Hashim Thaci a changé dans le discours comme dans le style. Après les émeutes anti-serbes de mars 2004, il n'avait pas hésité à clamer haut et fort que «le Kosovo n'appartient pas seulement aux Albanais». Il espère maintenant devenir «le premier ministre de l'indépendance», mais il n'aura pas la tâche facile d'autant qu'il devra faute de majorité créer une coalition avec la LDK pour une sorte d'union nationale.

Huit ans après le départ des forces serbes et malgré la tutelle onusienne, l'économie kosovare reste toujours en déroute avec plus de 60 % de chômeurs et un



HAZIR REKA REUTERS

Hashim Thaci

près d'un habitant sur deux vivant au-dessous du seuil de pauvreté. Les trafics en tous genres prospèrent, et la corruption est générale. Moins d'un kosovar sur deux s'est rendu aux urnes. Cet immense ras-le-bol nourrit le rêve d'une indépendance perçue comme une

panacée. Le mouvement «Vetëvendosja» (autodétermination) de l'ex-leader étudiant Albin Kurti qui dénonce la «colonisation de l'ONU» a le vent en poupe. Et de petites bandes de guérilleros masqués réapparaissent dans les montagnes clamant devant des télévisions complaisantes qu'ils sont prêts à reprendre les armes.

Si l'impatience de la population est immense le pari d'une indépendance unilatérale n'en reste pas moins hasardeux. Washington la soutient. Les européens sont eux divisés alors qu'ils devraient avoir la charge de «l'indépendance sous tutelle» prévu par le plan de l'ONU de l'ancien président finlandais Martti Ahtissari toujours bloqué par le veto de la Russie traditionnelle alliée de la Serbie. Il s'agira pour la communauté internationale de choisir le moindre mal entre un statu quo explosif et une indépendance qui risque de «détricotier» tout le fragile édifice mis sur pied par la communauté internationale depuis 1995 dans l'ex-Yougoslavie.

Libération avec l'AFP

BELGES

SUIITE DE LA PAGE B 1

Si le programme socio-économique du futur gouvernement est pratiquement prêt, les Flamands demandent que l'on déshabille l'État fédéral de pratiquement toutes ses compétences, la sécurité sociale et la fiscalité étant gérée par les régions. La satisfaction de ces revendications ferait de la Belgique une simple confédération aux liens très lâches.

Les francophones qui, à Bruxelles et en Wallonie, sont dans une situation économique difficile avec un taux de chômage de 20 %, ne veulent pas de cette réforme de l'État qui les obligerait à gérer des compétences sans en avoir les moyens. Le climat s'est encore assombri ces dernières semaines.

Alors que les francophones veulent botter en touche et demander à des «sages» d'examiner les revendications flamandes, ces derniers demandent une garantie de résultat avant de reprendre les négociations pour la formation d'un gouvernement.

Double tranchant

Pour la première fois dans l'histoire du pays, les Flamands ont par ailleurs utilisé le 7 novembre la majorité automatique dont ils disposent à la Chambre des représentants pour voter la scission du grand arrondissement électoral autour de Bruxelles. L'existence de cet arrondissement permet aux quelque 120 000 à 150 000 francophones qui vivent dans la périphérie flamande de Bruxelles de voter pour des listes francophones.

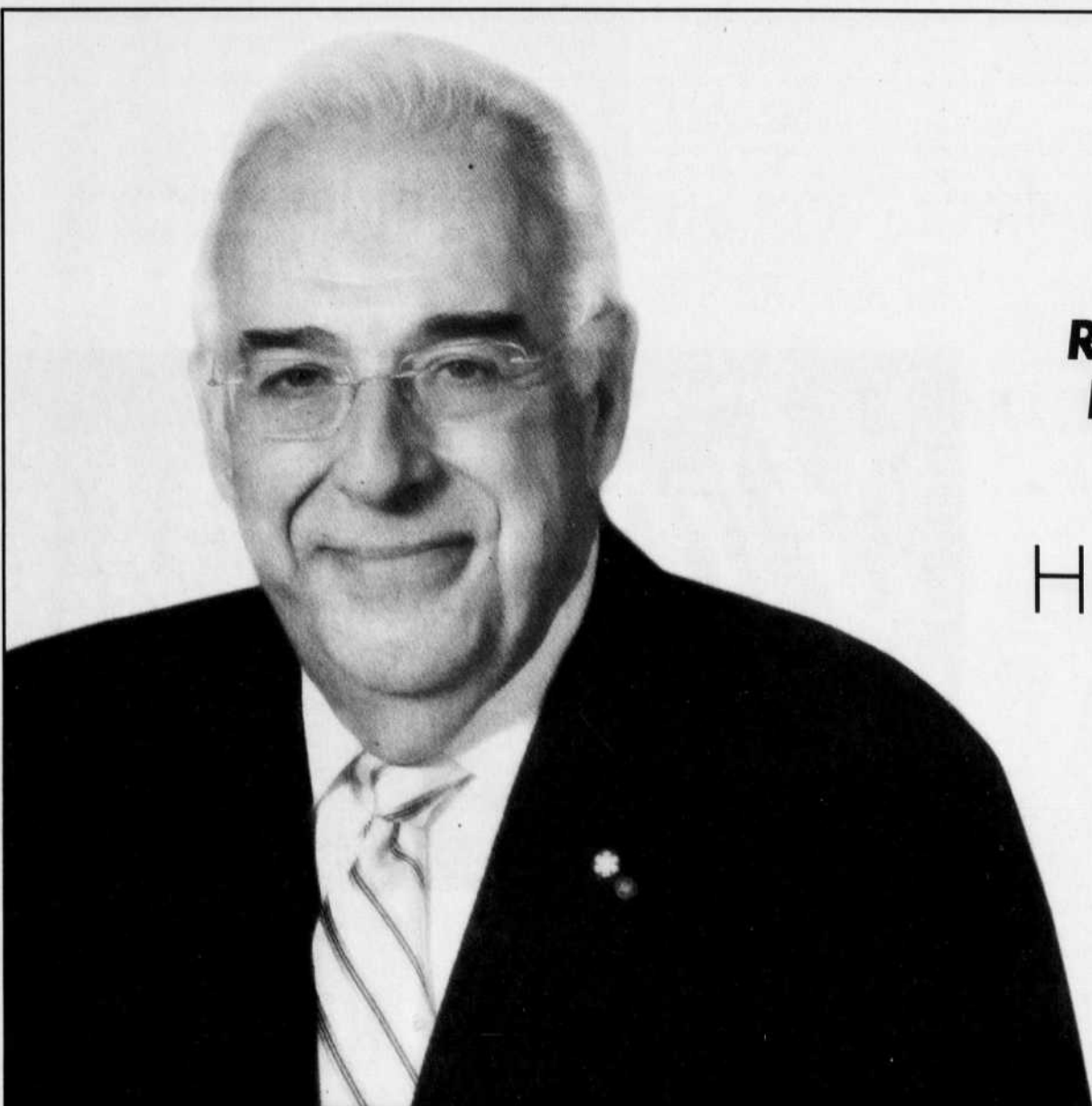
En outre, la région flamande a refusé de nommer les bourgmestres (maires) francophones de trois communes flamandes où habitent une majorité de locuteurs de la langue de Voltaire sous le prétexte qu'ils avaient envoyé les convocations électorales en français à leurs administrés.

Les partis francophones ont pris ces deux décisions comme des gîles et exigent un «geste» sur ces points de la part de leurs collègues flamands avant de recommencer les négociations, mais leur appel a été balayé d'un revers de la main.

La mobilisation d'hier peut-elle changer la donne? Il est permis d'en douter, dans la mesure où il s'agissait d'une manifestation essentiellement francophone qui illustre le fossé qui s'est créé entre les deux parties du pays. Certes, les organisateurs démentaient cette perception et le président du PS francophone, Elio di Rupo, pensait que l'on «sous-estime le nombre de néerlandophones». Mais en remontant le cortège, si on trouvait bien quelques personnes criant «Vlamingen voor België!» («Les Flamands pour la Belgique!»), il y avait dans ce pâté d'aloette un cheval de trait francophone pour une maigre aloette flamande.

Aucun homme politique flamand ne s'était d'ailleurs dérangé pour participer au cortège, contrairement à leurs homologues francophones, qui étaient presque tous présents. «Rien à attendre, ni gouvernés, ni gouvernables», affirmait un graffiti pessimiste peint sur le sol

Reuters avec l'AFP



**ANDRÉ BÉRARD
L'EX-PRÉSIDENT DE LA
BANQUE NATIONALE
RÉVÈLE COMMENT IL ENTEND
DISTRIBUER SON HÉRITAGE.**

**HISTOIRES À SUCCÈS
CE SOIR, 19 H**

ANIMATION : GEORGES POTHIER

ARGENT

L'émission sera disponible mardi sur argent.canoe.com

LE MONDE

PAKISTAN

Negroponte réclame la levée de l'état d'urgence

SIMON GARDENER

Islamabad — Le secrétaire d'État adjoint américain John Negroponte a exhorté hier Pervez Moucharrarf à lever l'état d'urgence au Pakistan, déclarant qu'il le jugeait incompatible avec la tenue d'élections libres d'ici au début du mois de janvier et que la situation actuelle risquait de faire échouer le processus électoral.

«L'état d'urgence n'est pas compatible avec la tenue d'élections libres, équitables et crédibles», a déclaré hier le numéro deux du département d'État lors d'une conférence de presse à l'ambassade des États-Unis, au lendemain d'un entretien avec le président pakistanais, dont il a loué les efforts dans la lutte contre al-Qaïda et les talibans.

Cette rencontre était la première d'un responsable américain de haut niveau avec Moucharrarf depuis que ce dernier a instauré l'état d'urgence le 3 novembre.

Negroponte a dit aussi avoir appelé le président pakistanais à relâcher les milliers de partisans de l'opposition arrêtés depuis cette date et à tenir sa promesse d'abandonner ses fonctions de chef des armées. «Si ces mesures ne sont pas prises, la capacité du gouvernement à conduire des élections satisfaisantes sera certainement entravée», a-t-il dit.

Moucharrarf a promis la tenue d'élections d'ici au 9 janvier et l'abandon de ses fonctions de chef des armées si la Cour suprême valide sa réélection le 6 octobre à la présidence.

Mais il n'a encore rien dit de ses intentions concernant la durée de l'état d'urgence, le rétablissement de la Constitution, la libération des centaines d'avocats emprisonnés par les forces de l'ordre et la fin du silence imposé à certains médias.

Plusieurs dizaines de journalistes ont protesté hier à Islamabad devant les bureaux de l'une des chaînes de télévision fermées, en scandant: «Moucharrarf, votre spectacle est terminé». Des manifestations du même genre ont eu lieu en d'autres endroits du pays.

Selon le journal News, Moucharrarf tend vers «la folie». «Il est



Des journalistes ont protesté hier devant les bureaux des chaînes de télévision fermées.

grand temps qu'il mette fin à ce règne draconien de la terreur contre son propre peuple, contre les médias et les institutions, et qu'il se retire», écrit le journal dans un éditorial cinglant.

Tout en employant des termes sévères sur l'état d'urgence, Negroponte s'est refusé à répondre à des questions sur un éventuelle suspension de l'aide militaire au pays par Washington, décrivant les deux pays comme des nations «amies» confrontées à des défis communs.

Une réconciliation souhaitable

«Nous saluons l'annonce par le président Moucharrarf d'élections en janvier, un engagement qu'il a répété devant moi hier en des termes

sans équivoque. Il a également réaffirmé son engagement à quitter son poste dans l'armée avant d'entamer un second mandat présidentiel, et nous l'exhortons à le faire le plus tôt possible», a déclaré le diplomate américain.

«Les récentes actions politiques contre les protestataires, la fermeture de médias et les arrestations de leaders politiques et des droits de l'homme vont directement à l'encontre des réformes entreprises ces dernières années», a-t-il estimé. «J'ai exhorté le gouvernement du Pakistan à cesser de telles actions, à lever l'état d'urgence et à libérer tous les prisonniers politiques.»

Negroponte a aussi jugé «très souhaitable» une réconciliation des forces politiques modérées du pays, une allusion apparente aux

dissensions publiques entre Moucharrarf et la chef de file de l'opposition Benazir Bhutto.

«L'engagement et le dialogue, au lieu d'une politique du risque et de la confrontation, devraient être l'ordre du jour de toutes les parties. Ce serait très positif que les deux parties prennent des mesures pour revenir au type de discussions de réconciliation qu'ils avaient eues précédemment.»

Les États-Unis avaient espéré que les deux responsables finiraient par s'entendre pour partager le pouvoir après l'élection présidentielle du 6 octobre, qui a reconduit le chef de l'État, mais Bhutto a exclu de travailler avec Moucharrarf.

Reuters

Washington aiderait le Pakistan à assurer la sécurité de ses têtes nucléaires

Washington — Les États-Unis ont mis en place un programme top-secret destiné à aider son allié le Pakistan à assurer la sécurité de ses armes nucléaires, mais Islamabad reste malgré tout réticent à partager avec Washington les informations relatives à son arsenal, selon le *New York Times* publié hier.

Citant des sources anonymes, anciens ou actuels responsables gouvernementaux, le quotidien new-yorkais indique que l'administration du président George W. Bush a dépensé presque 100 millions de dollars pour ce programme.

Selon le *New York Times*, le programme américain de sécurité nucléaire pour le Pakistan inclut la livraison d'hélicoptères, de lunettes de vue nocturne et d'équipement de détection nucléaire, pour assurer la

sécurité notamment des têtes nucléaires et autres laboratoires.

Les fonds américains étaient également destinés à financer la construction d'un centre de formation à la sécurité nucléaire au Pakistan, mais ce dernier, qui devait ouvrir ses portes cette année, est loin d'être achevé, selon des responsables américains cités par le journal.

Réticences

Malgré cette aide, le Pakistan est réticent à révéler aux États-Unis l'emplacement de ses armes nucléaires et de ses laboratoires d'enrichissement de l'uranium au pays. Washington estime pour l'heure que l'arsenal nucléaire pakistanais est bien contrôlé, malgré les troubles dans le pays depuis l'instauration de l'état d'urgence le 3 novembre.

«Pour le moment, nous pensons que les armes et installations nucléaires du Pakistan sont sous le contrôle approprié des autorités pakistanaises», a seulement commenté hier par courriel le porte-parole du conseil pour la Sécurité nationale de la Maison-Blanche, Gordon Johndroe, sans évoquer l'aide financière américaine révélée par le *New York Times*.

Le chef d'état-major interarmées, l'amiral Michael Mullen, avait assuré jeudi que ces armes nucléaires «sont en sécurité», disant n'avoir «aucune indication du contraire». Selon le *New York Times*, cette affirmation repose sur deux rapports des services secrets transmis en novembre à l'administration Bush, concluant que l'arsenal nucléaire d'Islamabad était sécurisé.

«Mais, alors que l'avenir du dirigeant du pays est en question, le débat s'intensifie sur le fait de savoir si Washington a fait suffisamment pour aider à protéger les têtes nucléaires et les laboratoires, et si la réticence du Pakistan à révéler des détails sur son arsenal a miné l'efficacité des efforts réalisés sur le plan de la sécurité», écrit le *Times*.

Le quotidien affirme être au courant de l'aide américaine au programme nucléaire pakistanais depuis plus de trois ans, mais explique avoir décidé de ne pas publier jusqu'ici cette information à la demande de la Maison-Blanche, qui estimait qu'une telle révélation risquait de compromettre les efforts de sécurisation de ces armes.

Agence France-Presse

Ahmadinejad laisse planer le doute sur un recours à l'arme pétrolière

Riyad — Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a laissé planer le doute hier sur un éventuel recours par Téhéran à l'arme du pétrole en cas d'attaque américaine contre son pays, tout en assurant qu'il n'y avait «aucune possibilité de guerre» dans la région.

«Nous ne voudrions jamais devoir utiliser le pétrole comme arme ou avoir à prendre des mesures illégales, mais si l'Amérique décide d'une quelconque action contre nous, nous saurons comment répondre», a déclaré M. Ahmadinejad au cours d'une conférence de presse à l'issue du troisième sommet de l'OPEP à Riyad. Il était interrogé sur la menace d'un durcissement des sanctions contre l'Iran à l'initiative des États-Unis dans le dossier du nucléaire iranien.

La crainte que l'Iran essaie de bloquer le détroit d'Ormuz, un bras de mer étroit à l'entrée du Golfe dont elle contrôle la rive Nord et par lequel transite une partie de la consommation mondiale de brut, inquiète les marchés pétroliers et les capitales occidentales.

L'Iran n'est «pas inquiet», car «les États-Unis ne sont pas capables de faire pression sur la nation iranienne», a dit le président iranien, qui parlait en farsi et dont les propos étaient traduits en anglais et en arabe.

Les États-Unis ont annoncé jeudi qu'ils demanderaient à l'ONU l'imposition d'une troisième série de sanctions contre l'Iran après la publication du rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Celui-ci déclare que l'Iran a fait des «progrès substantiels» en révélant la nature et l'étendue de son programme nucléaire, mais estime que cela reste «insuffisant».

Si les États-Unis imposent des sanctions, celles-ci nuiront avant tout à «un certain nombre d'entreprises européennes», a dit le président iranien, dans la mesure où les États-Unis n'ont pas de relations économiques avec Téhéran.

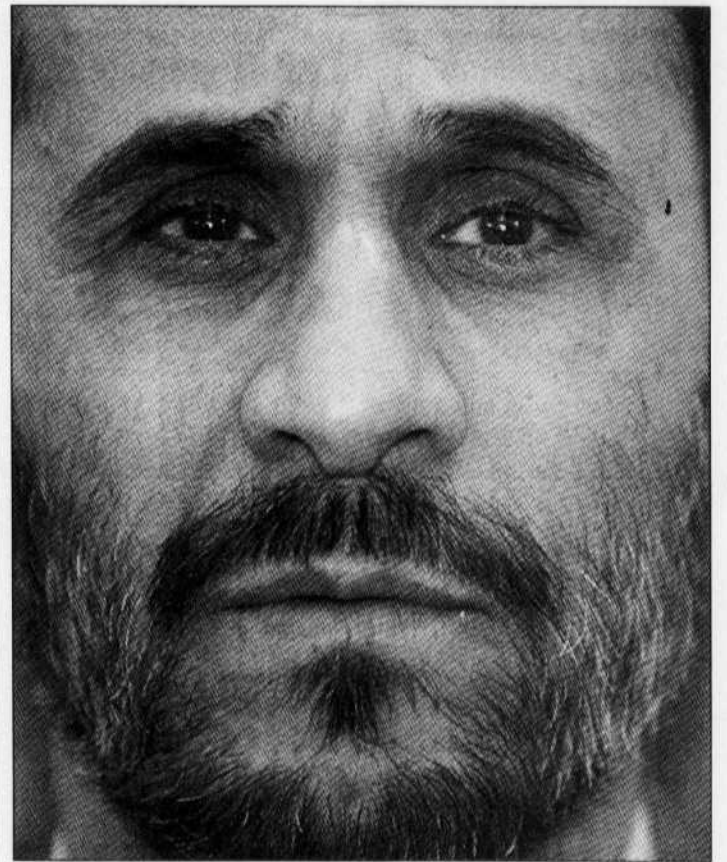
«J'ai de la peine pour elles», a-t-il dit à propos de ces entreprises européennes. «Les sanctions sont dépassées. Elles relèvent d'une période vieille de 30 ans», a encore déclaré le président iranien. Deux séries de sanctions, notamment le gel des avoirs des dirigeants iraniens, sont déjà en vigueur. Une nouvelle série de mesures pourrait être d'ordre économique.

Les Occidentaux soupçonnent l'Iran de vouloir utiliser la technologie nucléaire à des fins militaires, alors que Téhéran assure que son programme a un objectif purement civil. Tout en affirmant privilégier le dialogue, Washington, n'écarte aucune option pour contraindre Téhéran à suspendre son programme d'enrichissement d'uranium. Israël a également évoqué l'éventualité d'un recours à la force.

Interrogé sur la proposition saoudienne de créer un consortium international pour fournir à l'Iran de l'uranium enrichi afin de mettre fin à la crise actuelle, M. Ahmadinejad a répondu que l'Iran «saluait toute proposition constructive, surtout si elle vient de nos frères ou de nos amis, et nous la prenons en considération».

Mais il a aussitôt répété que le débat sur le programme nucléaire iranien était «terminé». «Aujourd'hui, l'Iran tient les rênes du combustible et l'Amérique doit accepter cette vérité», a-t-il dit.

Agence France-Presse



Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, hier, à Riyad.

Manifestation contre un centre de formation de l'Armée de terre américaine

Atlanta — Plusieurs milliers de personnes ont manifesté hier aux États-Unis devant une base de l'Armée de terre pour exiger la fermeture d'un centre de formation du département de la Défense qui, selon eux, promeut la torture et le meurtre en Amérique latine.

Dennis Kucinich, parlementaire et candidat mineur à l'investiture démocrate, a participé à ce rassemblement organisé chaque année devant Fort Benning, en Géor-

gie, pour réclamer la fermeture de l'Institut de coopération dans le domaine de la sécurité de l'hémisphère occidental. Cet institut est le principal centre de formation du Pentagone en langue espagnole. Il dit promouvoir la démocratie.

Les manifestants affirment quant à eux qu'il apprend à des membres des forces de sécurité de pays latino-américains à utiliser des tactiques répressives et que ses «diplômés» ont renversé des gouverne-

ments légitimes, citant notamment en exemple le coup d'État contre le président socialiste chilien Salvador Allende en 1973. «Pendant plusieurs décennies, des gens formés ici ont tué et torturé des centaines, sinon des milliers de personnes», a dit Bob Goodman, un manifestant de la Coalition pour la paix et la justice de Géorgie. Selon lui, 20 000 personnes ont participé à cette manifestation étalée sur deux jours.

Monica Manganaro, porte-paro-

le de Fort Benning, qui abrite l'institut, a fait état de 11 200 manifestants, ajoutant que 11 personnes avaient été arrêtées et inculpées d'entrée non autorisée sur le site.

Sur son site Internet, l'institut, auparavant surnommé l'École des Amériques, dit avoir «développé et appliqué des formations efficaces dans les domaines de la démocratie, de l'éthique et des droits de l'homme».

Reuters

EN BREF

Le Pen réélu chef du Front national

Bordeaux, France — Jean-Marie Le Pen a été réélu sans surprise président du Front national, hier à Bordeaux, à l'issue d'un congrès où la succession du vieux leader d'extrême droite a été dans toutes les têtes. Le combat s'annonce à couteaux tirés entre sa fille Marine Le Pen et Bruno Gollnisch, nouveaux vice-présidents exécutifs du FN,

d'ici au prochain congrès prévu dans trois ans. Dans son discours de clôture, Jean-Marie Le Pen, réélu à 79 ans avec 97,67 % des voix des adhérents, a présenté ce congrès de Bordeaux comme celui du «rebond» et de la «refondation» après la déroute électorale des législatives de juin dernier (4,6 % des voix) et ses 10,44 % au premier tour de la présidentielle, loin des 16,86 % de 2002. L'élection, organisée pour la première fois, a mobilisé 53,9 % des membres du parti, soit 7000 votants. — AP

À l'aube du XXI^e siècle: des enjeux pour les sciences de la gestion

Gilles SIMARD
Michel G. BÉDARD

À L'AUBE DU XXI^e SIÈCLE: DES ENJEUX POUR LES SCIENCES DE LA GESTION

Une réflexion globale

358 pages - 36,40 \$
ISBN 978-2-7601-4251-0

GUÉRIER universitaire
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications

La Francophonie : l'une des réponses à la mondialisation culturelle ?

La Francophonie : une voie de résistance, une organisation internationale parmi d'autres, ou le moteur capable d'orchestrer les actions communes requises pour assurer l'avenir des parlants-français ?

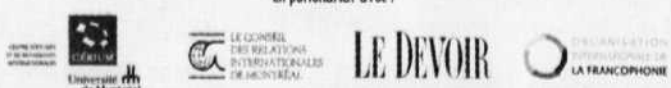
L. Beaudoin, P.-C. Bélanger, Y. Charbonneau, P. Chardenet, S. Copps, J.-C. Corbeil, G. Corbeil, J. Crête, B. Descôteaux, J. Dufresne, S. Gouin, M. Guillo, J. Jackson, P. Lampron, J.-F. Léonard, J.-F. Lisée, D. Monière, R. Pilon, A. Pineau, J.-L. Roy, J. Tardif, Y. Turcot

PRESENTATION DU DEBAT Jean TARDIF (PlanetAgora)
Débat public organisé par l'association



Mercredi 21 novembre 2007 de 9 à 18 heures
Université de Montréal • 3200, rue Jean-Brillant, salle B2215

En partenariat avec :



LES SPORTS

Ligue canadienne de football

Coupe Grey: les Blue Bombers affronteront les Roughriders

Toronto — Keith Stokes a ramené un botté de dégagement sur 81 verges pour le touché, hier, et les Blue Bombers de Winnipeg ont surpris les Argonauts de Toronto 19-9 en finale de l'Est dans la Ligue canadienne de football.

Stokes a saisi le ballon botté par Noel Prefontaine aux environs de la ligne de 29 des Bombers. Il a filé à droite avant de bifurquer à l'intérieur aux dépens de Mike O'Shea. Il a poursuivi près de la ligne de côté avant de faire un crochet à l'intérieur, puis un autre à l'extérieur, se défilant ainsi de Prefontaine pour marquer à 5 m 47 s au troisième quart.

Le touché de Stokes a donné les devant 19-1 aux Blue Bombers et a réduit au silence la foule de 33 467 personnes au Rogers Centre.

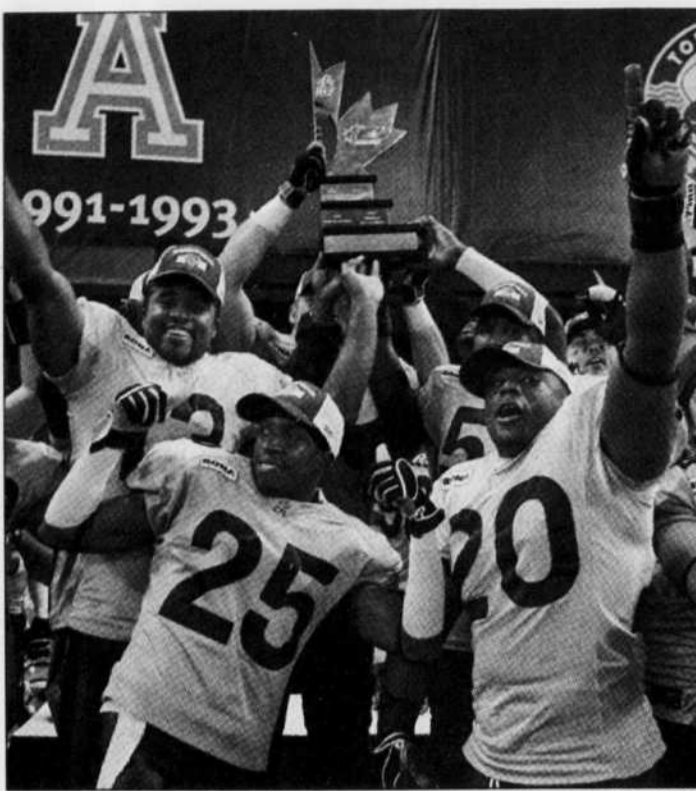
Les Blue Bombers affronteront la Saskatchewan lors du match de la coupe Grey, dimanche prochain au même endroit. Les Roughriders ont vaincu les Lions de la Colombie-Britannique 26 à 17.

La formation de Winnipeg ne pourra toutefois pas compter sur le quart Kevin Glenn, qui s'est fracturé le bras gauche en début de quatrième quart.

«Nous sommes certainement très désolés de ce qui est arrivé à Kevin mais cela fait partie du football, a dit l'entraîneur des Bombers, Doug Berry. Kevin a eu une année formidable, il nous a amenés jusqu'ici. Et c'est maintenant à notre tour de prendre le relais.»

Glenn tentait de reprendre un échappé à la ligne de cinq des Argonauts quand Kevin Eiben se saisit le ballon et est tombé sur le bras de Glenn.

Glenn a été remplacé par Ryan Dinwiddie, qui n'a effectué que 24 passes cette saison. Dinwiddie, qui sera le partant à la coupe Grey, a réussi la totalité de ses quatre passes hier, pour 80 verges.



Les Blue Bombers de Winnipeg célèbrant leur victoire de 19 à 9 contre les Argonauts de Toronto. À la coupe Grey, la formation ne pourra toutefois pas compter sur le quart Kevin Glenn, qui s'est fracturé le bras gauche en début de quatrième quart.

«Ryan est assez intelligent pour qu'on continue le travail amorcé avec Kevin, a dit le vétérinaire ailier Milt Stegall, qui a capté le ballon quatre fois (37 verges, dont un touché). Quand il est arrivé dans le caucus, il a pris les choses en charge. Il n'avait pas peur et il n'était pas nerveux.»

Glenn avait eu le temps de compléter 15 passes en 21 pour 201 verges, incluant une passe de touché.

Les vainqueurs ont fait mal paraître le secondé Eiben: la semaine dernière, Eiben a garanti que les Bombers ne réussiraient pas à marquer 10 points contre la

défense torontoise. Les Bombers menaient déjà 12-1 à la mi-temps. Le quart perdant Michael Bishop a manqué de constance tout au long du match, mais il a rendu les choses intéressantes avec une course d'une verge pour le touché à 3 m 11 s au quatrième quart.

La séquence couronnait une poussée de cinq jets et 102 verges des Argonauts, incluant notamment une connexion de 90 verges avec Arland Bruce III. L'écart était réduit à 19-9, mais le score allait demeurer le même.

La Presse canadienne

Le Canadien

Si on te frappe sur la joue...

ROBERT LAFLAMME

Encaisser les coups et tendre l'autre joue. C'est ce que le Canadien va continuer de faire, foi de Guy Carboneau.

Le brassé-camarade qui a ponctué l'affrontement de samedi contre les Bruins de Boston ne modifiera pas la ligne de pensée de l'entraîneur.

Les Bruins ont cédé à la frustration en jouant la carte de l'intimidation dans les 10 dernières minutes de jeu, au moment où le Tricolore menait 5-3.

Les jeunes Andrei Kostitsyn et Guillaume Latendresse se sont retrouvés au centre de bagarres, bien malgré eux. Kostitsyn s'est fait brasser par le défenseur Mark Stuart et Latendresse a goûté à la médecine du géant Zdeno Chara.

Plus tôt, le peu subtil Jeremy Reich avait tenté de faire trébucher le jeune gardien Carey Price.

Carboneau a dénoncé les gestes de Reich et de Stuart, qui ont mis le feu aux poudres. Et le Canadien a fait payer les frasques de Chara en inscrivant un but en supériorité numérique.

«La meilleure façon de répondre à un coup, c'est de marquer en supériorité.» Carboneau ne pouvait pas mieux dire. Alex Kovalev a porté le pointage 7-4 après avoir encaissé le coude au visage de Chara.

«On dit qu'on devrait avoir un bagarreur dans la formation. Je continue de croire qu'on n'en a pas besoin, a affirmé Carbo. Je préfère voir 18 joueurs se serrer les coudes, comme on l'a fait.»

Le CH, qui était la quatrième équipe la moins punie de la LNH avant samedi, n'a effectivement pas reculé. Le joueur de soutien Tom Kostopoulos s'est porté à la défense de ses coéquipiers, en laissant tomber les gants contre An-

drew Alberts et Stuart. Kostopoulos, qui n'a rien d'un poids lourd, a pris part à cinq des huit combats de l'équipe cette saison.

Carboneau a apprécié qu'il s'en soit pris à Stuart, l'agresseur de Kostitsyn, vers la fin.

«Il n'y a pas de problème, on peut nous-même s'occuper de nous», a argué Steve Bégin, qui a passé la soirée à «taper sur les nerfs» de Chara.

«Les gars ont tous mis la main à la pâte, on a resserré les rangs. On a vu ce qu'on peut faire comme équipe, quand tout le monde se tient.»

Un esprit de camaraderie qui a évidemment plu au capitaine Saku Koivu, qui avait tout de même hâte que tout ce cirque prenne fin.

«Le jeu était très intense et il y avait beaucoup de frustration dans l'air, a noté le capitaine. On devait se méfier des coups sournois sur la glace. On ne voit pas souvent des fins de match tumultueuses comme celle-ci parce qu'il arrive rarement qu'une équipe prenne les devant par trois buts. Je suis simplement heureux que personne n'ait subi de blessure», a résumé Koivu.

On croise les doigts chez le Canadien pour que la blessure à la cheville gauche de Chris Higgins, samedi, soit moins sérieuse que celle qui lui a fait rater 17 matchs, la saison dernière.

Higgins s'est blessé en se frottant à Aaron Ward, des Bruins, le long de la bande, en première période. Il a complété la rencontre, ayant même passé plus de sept minutes sur la glace en troisième période. L'aïlier a subi des examens, hier. Il en saura davantage au retour de l'équipe à l'entraînement, aujourd'hui.

La Presse canadienne

Coupe Masters de Chine

Federer domine Ferrer

Le Suisse remporte le tournoi pour une quatrième fois

Shanghai, Chine — Le numéro 1 mondial Roger Federer a donné une leçon à l'Espagnol David Ferrer, hier, alors qu'il s'est imposé 6-2, 6-3, 6-2 en finale de la coupe Masters et ainsi remporté cette compétition pour la quatrième fois.

Federer a empoché le 53^e titre de sa carrière. Jamais battu par Ferrer en huit confrontations avec l'Espagnol sixième joueur mondial, le Suisse a gagné son huitième tournoi de l'année.

«Je suis tellement heureux», a déclaré Federer, qui a touché 1,2 million \$US et une nouvelle voiture en récompense de sa victoire. «C'est le tournoi de fin d'année auquel seuls les meilleurs peuvent participer. Pour moi, gagner [ici] est une expérience fantastique.»

L'Espagnol, qui avait impressionné tout au long de la semaine, n'a jamais été en mesure de rivaliser avec Federer. Il n'a réussi que 10 coups gagnants contre 38 fautes directes. Le numéro 1 mondial a sorti 30 coups gagnants de sa raquette et a commis 29 fautes non provoquées.

Pour rendre hommage au maître, ses supporters avaient déployé une banderole portant l'inscription: «Chut, silence, génie en action.»

Federer a dû effacer une balle de bris à 2-2, 30-40 dans le premier set avant de remporter 18 des 19 points suivants. Cet excellent passage du Suisse a également lancé une série au cours de laquelle Federer a marqué 30 des 33 points joués sur son service jusqu'à la fin du deuxième set.

Ferrer n'a pas baissé les bras, a tout tenté, mais Federer a toujours trouvé les bonnes réponses. A 3-3 sur son service dans la deuxième manche, l'Espagnol a sorti deux énormes coups gagnants, mais Federer a quand même réussi le bris de service à ses dépens.

Ferrer a eu une dernière occasion de se relancer quand il s'est procuré trois balles de bris à 1-1 dans le troisième set, mais il n'a pas pu les convertir. Federer lui a ensuite pris son service dans le jeu suivant d'un passing de coup droit en bout de course.

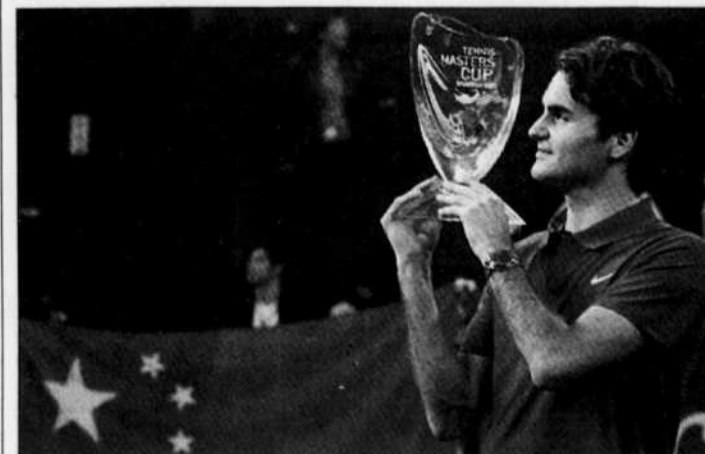
Servant à 2-5, Ferrer a commis une double faute alors que les deux joueurs étaient à égalité, et Federer a conclu le match d'un coup droit croisé.

Federer, qui était assuré de finir numéro 1 mondial pour la quatrième fois d'affilée avant même le début du tournoi réunissant les huit meilleurs joueurs de l'année, a perdu son premier match de poule en Chine avant de signer quatre victoires consécutives tout en ayant l'air plus fort à chaque sortie sur le court.

Il a eu besoin de seulement 59 minutes pour battre le deuxième mondial Rafael Nadal en demi-finale, après avoir abandonné seulement deux jeux à Andy Roddick (nr 5).

En finale du double, la paire tête de série numéro 1 composée de Mark Knowles et Daniel Nestor a battu Simon Aspelin et Julian Knowle 6-2, 6-3.

Associated Press



Roger Federer a donné une leçon à l'Espagnol David Ferrer, hier, alors qu'il s'est imposé 6-2, 6-3, 6-2 en finale de la coupe Masters.

EN BREF

Le BST enquêtera sur la mort de Laura Gainey

Halifax — Le Bureau de la sécurité des transports du Canada (BST) fera sa propre enquête sur les circonstances ayant entouré la mort de Laura Gainey,

emportée par une vague alors qu'elle se trouvait sur le pont d'un grand voilier dans l'Atlantique Nord, il y a près d'un an. L'organisme souhaite se pencher sur des questions de sécurité auxquelles ne se sont pas attardés les responsables de la première enquête, menée par une commission d'enquête constituée par les îles Cook,

dans le Pacifique. Mme Gainey, fille du directeur général du Club de hockey Canadien de Montréal, Bob Gainey, a été atteinte par une vague puis éjectée du Picton Castle en pleine tempête, durant la nuit du 8 décembre 2006, alors que le trois-mâts voguait quelque 900 kilomètres à l'est de Cape Cod, au Massachusetts. — La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 and a 0592 reference number.

HORIZONTALEMENT

- 1. Qui concerne la pensée - Pas à toi.
2. Perfectionnement.
3. Gllande du veau - Orné de raies - Cube.
4. Moyen de s'en sortir - Indique un intervalle.
5. Opiniâtre - Rhodium.
6. Indique l'intensité - Cellule du tissu nerveux.
7. Intérieurs - Dernière chose.
8. Cinq cent un - Déchiffrée - Inflorescence.
9. Remué - Partie centrale - Comme les nains de Blanche-Neige.
10. Sècheresse - Touche aux Grisons.
11. Éduqué - Battue.
12. Préfixe - Concentré.

- 3. Epreuve - Boeuf.
4. Article de Barcelone - Quelqu'un - Labiée à fleurs jaunes.
5. Oiseau granivore - Mouvements impétueux.
6. Maladie des plantes - Antagoniste.
7. Appréhendée - Avoir une réalité.
8. Couverte de poils - Homme qui se costumait.
9. Décapiter - Post-scriptum - Scandium.
10. Insupportable.
11. Récent - Étendue d'herbe à la campagne.
12. Baudet - Enfant.

VERTICALEMENT

- 1. Statue féminine - Éminence.
2. Formulés - Propre aux bêtes.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie 9090-1786 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-92-141055-072
COUR DU QUÉBEC
Présent greffier adjoint : JULIE GAGNÉ
PHILIPPE CASGRAIN
Demandeur
c.
TAWFIK SHAMSA
Défendeur

ASSIGNATION
ORDRE est donné à TAWFIK SHAMSA de comparaitre au greffe de cette cour...
Si la partie défenderesse comparait, la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCÉ POUR COMPTE ET PIÈCE P-1, AVIS AU DÉFENDEUR (ARTICLE 119 C.P.C.), DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CREANCE sera présentée devant le tribunal le 21 décembre 2007, à 9h30, en salle 2.06, au palais de justice de Montréal.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution

minime. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au 514.735.2711, poste 2237.

AUTOMOBILE

Kia Rondo: la solution coréenne

PHILIPPE LAGUÉ

Les véhicules utilitaires sport n'ont plus la cote: la mode est aux véhicules multiségments — les *crossovers*, comme disent les Français. Mais, en Amérique, ce terme désigne avant tout de gros véhicules élaborés à partir d'une plate-forme d'automobile, mais dont les formes et le format se rapprochent davantage d'un VUS. Un croisement entre un camion et une auto; des VUS qui ne s'assument pas, en somme. S'ils sont plus confortables que les VUS qu'ils prétendent remplacer, ils n'en sont pas moins encombrants et consomment autant, ou presque. Pour le gain environnemental, on repassera.

Pourtant, il existe, sur les autres marchés (Asie, Europe), une foule de modèles, petits, moyens et gros, issus d'un croisement entre une minifourgonnette et une automobile. Le côté pratique de la première, le confort et l'autonomie de la deuxième. Un récent séjour sur le Vieux Continent m'a permis de voir de près ces Ford C-Max et S-Max, VW Touran et autres Peugeot, Renault et Citroën.

Sur le marché nord-américain, il n'y avait que la Mazda5 qui pouvait s'apparenter à ce type de véhicule multiségment. Les Chrysler PT Cruiser, Chevrolet HHR et Toyota Matrix prétendent eux aussi être des véhicules multiségments, mais leur approche est plus traditionnelle: parlons plutôt de familiales maquillées. Une Matrix, par exemple, c'est une Corolla familiale, avec un autre nom et plus de gueule.

Apparences trompeuses

Les Coréens, qui aiment bien jouer les trouble-fête, sont venus à leur tour mettre leur nez dans ce segment en pleine effervescence. Leur nouvelle arme: la Kia Rondo. Dans sa forme et son approche, elle rejoint la Mazda5, mais elle ratisse plus large que cette dernière, grâce à ses motorisations plus puissantes.

Les apparences sont cependant trompeuses: la Rondo paraît plus grosse, en raison de son allure trapue; mais les dimensions et le poids des deux véhicules sont semblables. La Mazda5 est plus longue (de 7 cm), mais sa rivale coréenne est plus large (même écart de 7 cm) et un poil plus haute (2 cm). Côté allure, ça se vaut: joliment tournée, la Mazda5 épouse néanmoins les formes d'une fourgonnette, tandis que la Rondo ressemble un peu plus à une familiale.

Bien pensé, bien construit

Les familles constituent d'ailleurs la clientèle cible de ce type de véhicule. L'habitabilité et la fonctionnalité étaient donc les priorités des concepteurs de la Rondo. L'habitacle a été conçu dans cet esprit et, le moins qu'on puisse dire, c'est que les spécialistes en ergonomie et en aménagement ont fait leurs devoirs.

Grâce à la présence d'une troisième banquette, la Rondo peut accueillir sept passagers. Ladite banquette n'a pas été conçue pour des adultes, mais deux enfants y seront à leur aise. Sinon, il y a de l'espace partout; beaucoup d'espace, même. Que ce soit pour la tête, les épaules ou les jambes, le dégagement ne fait jamais défaut, et l'habitabilité globale est supérieure à celle d'une berline, indiscutablement.

Le conducteur bénéficie d'un siège très confortable, qui pourrait cependant offrir un meilleur sou-



La Kia Rondo, un heureux croisement entre une minifourgonnette et une automobile, est une réussite sur toute la ligne. Spacieuse, polyvalente et confortable, la Rondo est un véritable véhicule multifonctions et un tour de force ergonomique.



La finition et la qualité d'assemblage de la Rondo prouvent, encore une fois, que les constructeurs coréens se rapprochent de plus en plus de leurs réputés concurrents japonais.

tien latéral. Toutefois, l'assise est haute, ce qui plaira à une bonne partie de la clientèle, souvent tentée par un VUS pour cette raison. À l'arrière, la banquette propose elle aussi un confort appréciable, mais le soutien latéral est cette fois, inexistant. Et l'absence d'un appui-bras n'améliore pas les choses.

Le soin apporté à l'ergonomie contribue à rehausser la polyvalence de l'habitacle. Les espaces de rangement abondent, on en retrouve même dans le coffre, qui recèle des compartiments cachés sous le plancher. Bien pensé.

Les bonnes surprises ne s'arrêtent pas là. La finition et la qualité d'assemblage prouvent, encore une fois, que les constructeurs coréens se rapprochent de plus en plus de leurs réputés concurrents japonais. À bord de nos deux véhicules d'essai, c'était impeccable à tous les niveaux: matériaux de qualité, assemblage rigoureux et

zéro craquement ou bruit suspect. Pas de doute, Kia joue maintenant dans les ligues majeures.

Motorisations compétentes

La Rondo utilise la plate-forme d'une berline intermédiaire, soit celle de la Kia Magentis, elle-même un clone de la Hyundai Sonata. Au cas où vous ne le sauriez pas, Kia et Hyundai, c'est maintenant bonnet blanc, blanc bonnet: la deuxième a racheté la première en 1998. La mécanique est également d'origine Hyundai, ce qui est une bonne nouvelle: en matière de fiabilité, les marques coréennes ont gagné leurs galons, au point de voir plusieurs de leurs modèles recommandés par des publications comme *Protégez-vous* et *Consumer Reports*. Les deux marques ont d'ailleurs suffisamment confiance en leur produit pour offrir la meilleure garantie de base chez les constructeurs généralistes (cinq ans).

Deux motorisations sont offertes: un 4-cylindres de 2,4 litres et un V6 de 2,7 litres, tous deux issus de la berline Magentis. Le premier génère 16 chevaux et le deuxième, 20 de plus. Plus puissant, le V6 possède aussi un couple supérieur, et ses services seront retenus par ceux qui veulent tractier, par exemple. Son couple généreux à bas régime le rend aussi très agréable en ville, tandis que sa douceur et son silence de roulement sont appréciés sur l'autoroute.

Le 4-cylindres mérite néanmoins considération. En fait, il constitue la plus belle surprise de ce véhicule, au point de faire de l'ombre au V6. Comme ce dernier, il est silencieux. Et vaillant avec ça: son couple, ses accélérations et ses reprises sont tout à fait adéquats. Et en plus, il consomme moins que le V6. Non vraiment, le V6 n'est pas nécessaire, à moins que vous

n'ayez à tirer une roulotte ou une remorque.

Une boîte automatique à cinq rapports aurait été souhaitable, mais celle de la Rondo, qui n'en a que quatre, a au moins le mérite d'être robuste et éprouvée. De plus, le conducteur pourra opter pour le mode séquentiel, qui permet de passer les rapports manuellement. Mais entre vous et moi, sur ce type de véhicule, est-ce vraiment pertinent?

Priorité confort

Justement, puisqu'il est question de la vocation de ce véhicule... Disons seulement que pour la clientèle visée, le confort importe plus que les prestations routières et, à ce chapitre, la Rondo accomplit, encore une fois, exactement ce que l'on attend d'elle. La souplesse des amortisseurs confère une grande douceur de roulement, comparable à celle des meilleures berlines intermédiaires. Le comportement ne réserve pas de surprise: si l'on s'en tient à une conduite normale, le roulis et le sous-virage sont à peine perceptibles, et les réactions sont prévisibles.

Le freinage et la direction se placent également à l'abri des reproches. La Rondo freine bien, et sa direction précise, ainsi qu'un court rayon de braquage, permettent de bien exploiter sa maniabilité, tout en facilitant les manœuvres de stationnement.

Conclusion

Dire que les Kia se sont améliorées depuis leur arrivée chez nous, au début des années 2000, est un euphémisme: il faudrait

plutôt parler de métamorphose. Ceux et celles qui ont vécu la douloureuse expérience des modèles conçus avant «l'ère Hyundai» auraient peine à croire que les modèles actuels sont bel et bien des Kia. Et ils auraient raison, puisque ce sont désormais des Hyundai recarrossées. Mais attention, chaque gamme a ses particularités: ainsi, il n'existe pas d'équivalent de la Rondo chez Hyundai.

Cet heureux croisement entre une minifourgonnette et une automobile est, il faut bien le dire, une réussite sur toute la ligne. Spacieuse, polyvalente et confortable, la Rondo est un véritable véhicule multifonctions et un tour de force ergonomique: malgré ses dimensions compactes, son habitabilité est comparable à celle de véhicules beaucoup plus imposants. A toutes ces qualités s'ajoute un argument massue: le prix. Pour 26 000 \$, vous avez un modèle tout équipé, avec moteur V6, sellerie cuir, toit ouvrant électrique et coussins gonflables. Ne cherchez pas, il n'existe pas d'équivalent à ce prix.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE KIA RONDO

- Moteur: 4-cyl 2,4 L
- Puissance 162 ch
- 0-100 km/h: 9 s
- Vitesse maximale: 195 km/h
- Consommation: 9,3 L/100 km
- Echelle de prix: 19 995 \$ à 25 995 \$



La Rondo freine bien, et sa direction précise, ainsi qu'un court rayon de braquage, permettent de bien exploiter sa maniabilité.

Sudoku par Fabien Savary

		3	9	1				
	1	6		7				5
8		2						
	4		5				2	
								7
		8	1				9	
	3		4	7				
							7	8
9			2			6	5	

Niveau de difficulté: MOYEN 0715

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	1	3	4	7	5	9	6	8
8	5	4	1	6	9	2	3	7
9	6	7	2	8	3	5	4	1
5	7	9	3	2	1	6	8	4
6	3	8	5	4	7	1	2	9
1	4	2	8	9	6	3	7	5
3	8	5	7	1	2	4	9	6
7	9	1	6	3	4	8	5	2
4	2	6	9	5	8	7	1	3

0714



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -3/-16	Sol -6/-16	Londres	Plu 11/5	Plu 12/5
Moncton	Var 3/-6	Var 5/3	Los Angeles	Sol 20/11	Sol 21/10
Saint-Jean	Var 3/1	Var 5/4	Mexico	Sol 19/9	Sol 20/8
Toronto	Var 6/4	Var 10/5	New York	Plu 5/4	Nua 9/8
Vancouver	Nua 6/1	Sol 8/0	Paris	Plu 7/4	Plu 13/5
Winnipeg	Var 2/-4	Nei -1/-10	Tokyo	Nua 11/7	Sol 17/11

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd-hul	-1	4/-2	3/1	13/-1
Ensoleillé.	Nuageux.	Averses de pluie ou de neige, pdp 60%.	Pluie ou neige, pdp 70%.	Pluie, pdp 90%.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd-hul	-7	0/-9	1/0	5/-2
Ensoleillé.	Ciel variable.	Faible neige, pdp 70%.	Possibilité d'averses de neige, pdp 70%.	Pluie ou neige, pdp 90%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd-hul	0	4/0	4/3	11/-3
Ensoleillé.	Pluie ou neige, pdp 0%.	Averses, pdp 60%.	Pluie ou neige, pdp 90%.	Pluie forte, pdp 100%.

JULIE ROUSSEAU

J'explore la science!
Science et technologie

1^{re} année du 1^{er} cycle du primaire
Cahier d'activités A
ISBN 978-2-7608-8085-6 (48 pages) 10,95 \$

LIDEC inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Météo Média

Vos prévisions météo à temps en tout temps sur
www.meteomedia.com

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'affaire du Dr Charles Smith en Ontario

La justice ira-t-elle au fond des choses ?

Comment un pédiatre vedette chargé des autopsies de jeunes enfants a-t-il pu sévir une vingtaine d'années sans que rien ni personne intervienne plus tôt ?



Jean-Claude Leclerc

Il y a des commissions d'enquête qui mobilisent tout le pays. Ce fut le cas de la commission Gomery. Il en est d'autres qui ne trouvent pas grand écho, même quand elles laissent entrevoir des failles dans la justice.

Ce magistrat de la Cour d'appel recherche comment le système des coroners a pu démolir nombre de personnes accusées, à tort, d'avoir tué leur enfant.

Plusieurs se demandent, en effet, comment un pédiatre vedette chargé des autopsies de jeunes enfants a pu sévir une vingtaine d'années sans que rien ni personne intervienne plus tôt.

Des erreurs judiciaires ailleurs au Canada, la plupart, pouvait-on prétendre, étaient des cas isolés, que l'on a du reste réparés.

Règles bafouées

Rien n'est plus odieux au regard du public que les meurtres d'enfants. Aussi la pression est-elle forte sur les autorités d'en trouver les auteurs et de les punir.

alors l'hypothèse de failles judiciaires ou sociales grossièrement maquillées.

Parmi les cas suspects examinés par la commission, il s'en trouve, il est vrai, qu'un procureur de la couronne ou un juge aura, à juste titre, refusé de retenir.

Ainsi, la mère d'un bébé de quatre mois a été accusée de meurtre au premier degré. Le Dr Smith avait conclu à une fracture du crâne.

Ces gens ne sont pas tous allés en prison, mais tous auront subi l'opprobre d'un infanticide. Il est déjà extrêmement douloureux de perdre un enfant.

Kirk Makin, le reporter du Globe and Mail aux affaires judiciaires, a scruté les nombreux documents rendus publics par la Commission.

Or, la commission, qui a déjà examiné ces dossiers, estime qu'elle ne pourra, dans le délai qui lui est imparti, faire un rapport complet des accusations et condamnations injustifiées.

Son mandat lui interdit, en effet, toute conclusion en matière de « questions d'ordre professionnel impliquant quiconque ».

Piètre professionnalisme

À l'ouverture des audiences, lundi dernier, Niels Ortved, l'avocat du pathologiste, déclare sans autre examen que les tragédies laissées à la porte de son client montraient clairement qu'il fallait créer de

meilleurs liens de communication entre policiers, procureurs, pathologistes et coroners. Il ne manque à sa proposition que l'aide à l'enfance, la psychiatrie et, pour coordonner tous ces services, un autre ministère sans doute!

D'entrée de jeu, la conseillère de la commission, Linda Rothstein, presse elle aussi les parties à l'enquête de ne pas se laisser distraire par le rôle joué dans cette affaire par le Dr Smith, ni de perdre de vue qu'il importe de se concentrer sur les améliorations à apporter au système des coroners.

Pourtant, ce n'est pas un manque de communication qui explique qu'autant de gens pauvres ou malades aient été broyés par le système.

Bas salaires pour les pathologistes, manque de formation des coroners, dispersion de ces praticiens à la grandeur de l'Ontario, telles seraient aussi les raisons d'un piètre professionnalisme dans ce secteur de la justice.

On a souvent reproché ses nombreux retards au Dr Smith. Le journaliste Kirk Makin a trouvé dans les documents de l'enquête un mot qui en dit long sur cet expert de la cour, mais peut-être aussi sur l'état de l'administration de la justice.

L'homme prétend s'être trompé de bonne foi, sans jamais avoir voulu faire du tort ou entraver les investigations. Des victimes de ses erreurs, elles, trouvent ce diagnostic fort tardif sinon creux.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

LIRE RELIGIEUX

En quête du vrai Jésus

Louis Cornellier

Dans son Traité d'athéologie, Michel Onfray écrit que « l'existence de Jésus n'est aucunement avérée historiquement ».

Dans un fascinant ouvrage intitulé Jésus, compléments d'enquête et rédigé par dix spécialistes — historiens, biblistes et exégètes — de réputation internationale, le théologien Daniel Marguerat confirme la conclusion de Duquesne.

On redécouvre, aujourd'hui, sa pleine judaïté et son inscription dans la société et les débats de son époque. Marguerat, par exemple, affirme que Jésus n'a jamais rompu avec le judaïsme, mais que la radicalité de son message (l'amour d'autrui avant la Loi), sa revendication d'une autorité non dérivée (« il parle au nom de Dieu ») et le sentiment d'urgence de l'expérience de Dieu qu'il professe ont suscité de violentes résistances.

Certains croyants craignent parfois que la recherche historique de type scientifique concernant le Jésus historique n'ébranle les fondements de la foi.

Les travaux de vulgarisation de Jacques Duquesne s'inscrivent dans cet esprit d'une foi en quête de sa crédibilité historique et de son intelligence théologique.

Défenseur d'un catholicisme adulte et éclairé qui laisse néanmoins une part au mystère, le journaliste est d'une puissance efficace à l'heure de corriger certaines croyances populaires douteuses.

louisco@sympatico.ca

JÉSUS, COMPLÉMENTS D'ENQUÊTE

Préface de Daniel Marguerat Bayard/Le Monde de la Bible, 160 pages

JÉSUS

Jacques Duquesne Flammarion, Paris, 192 pages

Un fonctionnaire se disant victime de persécution poursuit Ottawa

JORGE BARRERA

Ottawa — Un fonctionnaire fédéral qui affirme avoir été puni pour avoir dénoncé des problèmes de sécurité et d'éthique poursuit le gouvernement fédéral.

M. Bron, qui a été chef des programmes réglementaires de la sûreté maritime et des programmes réglementaires de la sécurité aérienne de 2004 à 2006, porte ces accusations dans des documents déposés en

cour. Plusieurs des allégations qui s'y trouvent sont aussi contenues dans son rapport, qui est toujours considéré comme confidentiel, dit M. Bron, un ancien officier de la marine canadienne.

Selon les dossiers déposés en cour, les réglementations relatives à la sécurité maritime comportent des lacunes susceptibles de compromettre les contrôles de sécurité d'installations maritimes ou portuaires, certains navires ne sont pas assujettis aux règlements de sécurité et certains vaisseaux et installations ont pu suspendre les procédures de sécurité.

Les documents avancent aussi que des responsables à la direction de la sécurité maritime de Transports Canada dévoilent régulièrement des informa-

tions confidentielles à des représentants de l'industrie, ont accepté d'eux des repas coûteux et en ont favorisé certains au détriment d'autres dans le cadre de consultations. Et il soutient que la direction a « accéléré » le processus de rédaction de règlements inadéquats qui compromettent la sécurité des Canadiens, de l'économie et de l'environnement.

M. Bron, un fonctionnaire dont le travail a été primé, dit ne pouvoir rendre son rapport public parce que le ministère l'estime potentiellement dommageable. Au bureau du ministre des Transports Lawrence Cannon, on n'a pas rappelé les journalistes.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322 Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle
SOCIÉTÉ DE L'ÉCLAIRAGE LATÉRAL AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
DOMAINE PATRIMONIAL
Rive-sud 20 min. de Mt
450 347-8996 L.M. - Pas d'Agent
103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
LACHENAIE (près hôp.) 1580 p.c.
2 ch. poss. 3 dans mezz. 189 000\$
Pas d'agent 450 585-3874

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.
161 MARCHÉ ATWATER
Grand 5^{me} ét. 1700 p.c. 2 ch.
COUR. Libr. Réf. 514 989-8174

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PETITE PATRIE - 4 1/2 RÉNOVÉ.
De Lorimier/Beaubien, frais peints.
Hi triplex. Entrée Lav/Sec. Libr.
675\$ 514 813-5847
164 CONDOMINIUMS À LOUER
MAGOG, mi-décembre à mi-avril, charmant studio, idéal pour couple qui aime les activités hivernales.
Tl. inc. 2860\$ saison 819 868-7811
169 QUÉBEC À LOUER
PIED-À-TERRER - QUÉBEC
Maison 10 min Vieux-Québec (bus)
Cherche pers. sérieuse. Non-fum.
418 626-0222
170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
*** PARIS VII - XV ***
Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars)
Tl. rénové et équipé, très enssoleillé
Sur jardin Sem/mois 514 272-1803
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
BROMONT 5 min. montagne ski, raquettes, 6-8 pers. saison
750\$ N-Fum 514 528-8221
176 CHALET À LOUER
Noël blanc à la campagne?
MANSONVILLE
Chalet 4 saisons, 3 c.c., très éclairé, foyer, beau terrain, privé, vue splendide, la sainte paix entre les montagnes de Jay Peak, Owl's Head et Sutton. Ski, ski de fond, raquette, Chevaux, orignaux et bois de chauffage inclus.
Décembre à avril, 4500\$
514 489-0102

176 CHALET À LOUER
VAL-DAVID - CHALET SUISSE
Superbe, près de tous les services et centres de ski. Vue magnifique
Havre de paix 514 246-8519
307 LIVRES ET DISQUES
«Librairie Bonheur d'Occasion»
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal
322 APPARELS ÉLECTROMÉNAGERS
RÉFRIGÉRATEUR «FRIGIDAIRE» 2005
Capacité (pi.cu.) 20.4.
Type: compartiments superposés. Finition: Acier inoxydable Hauteur: 69 po. Profondeur avec porte: 31 po. Très propre. Valeur: 1,695\$. Prix demandé: 950\$
514-949-1466

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES
ANALYSTE, POLITIQUE ET RÉGLEMENTATION, TÉLÉCOMMUNICATIONS
Principales tâches : Veille stratégique sur les enjeux en télécommunications, information, radiodiffusion et vie privée; Élaboration des positions et stratégies de l'organisme; Rédaction de rapports et de mémoires; Représentations devant diverses instances réglementaires (dont le CRTC) ou consultatives; etc. Union des consommateurs, poste permanent à Montréal. CV et lettre d'intérêt avant le 3 décembre 2007 à: emploi@consommateur.qc.ca
Plus d'infos à: http://www.consommateur.qc.ca/fr/
530 COURS
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteur, Sylvie Massicotte
www.sylviamassicotte.qc.ca
Info / inscriptions : 450 247-0489
542 MASSOTHÉRAPIE
SERVICE PERSONNEL
MEILLEURS MASSAGES À LONGUEUIL, 450-321-0064
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
URGENCE RÉNOVATIONS
SERVICE PERSONNALISÉ
514 838-9190 ET 450 898-2730
575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC.
Assurances. 514 253-4374

URGENCE ASIE
LES PERS D'ABORD!
www.oxfam.qc.ca
1 877 937-1614 (sans frais)
www.oxfam.qc.ca
Don de \$ 1 900 588-1907
Don de 10 \$ 1 900 588-1217
Oxfam Québec
Moi de toi
1911-1912

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.
Donnez. On peut faire plus encore.
Centralde du Grand Montréal

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

One Laptop Per Child réussit son défi



Bruno Guglielminetti

Il y a deux ans, lors du Sommet mondial sur la société de l'information de Tunis, le professeur Nicholas Negroponte surprenait les participants de la conférence organisée par les Nations Unies avec un nouveau projet de son cru. Sa nouvelle mission, créer un ordinateur portable pour moins de cent dollars et l'offrir gratuitement aux enfants d'âge scolaire dans les pays en voie de développement. Un concept simple, accrocheur, mais qui n'a pas tardé à se complexifier.

Deux ans plus tard, presque jour pour jour, l'équipe de l'organisme à but non lucratif One Laptop Per Child a réussi son défi, et les ordinateurs sont maintenant en direction des enfants. Mais, pour y arriver, l'équipe de Negroponte a dû revoir sa stratégie. Le concept du départ demandait aux gouvernements des populations concernées d'être proactifs dans la démarche, même chose pour les gouvernements des pays mieux nantis. Mais la collaboration de ceux-ci n'a pas toujours été à la hauteur des attentes.

Résultat, l'organisme One Laptop Per Child a décidé de faire appel aux citoyens pour multiplier le nombre d'ordinateurs portatifs qui peuvent être envoyés aux enfants. Mais, contrairement aux autres organismes, autres campagnes, celle-ci ne vous demande pas un don en échange d'une carte de l'enfant que vous aiderez, l'OLPC vous offre le même ordinateur que l'enfant recevra dans son pays en espérant qu'un enfant de votre entourage saura en bénéficier.

Mais pour participer à ce vaste projet éducatif, car on ne parle pas ici d'une campagne de branchement informatique, mais bien d'un programme d'éducation, il ne vous reste plus que huit jours pour vous joindre à l'opération «Offrez-en un, recevez-en un!». Jusqu'au 26 novembre, pour tous les Américains et Canadiens qui achèteront l'ordinateur portatif XO au coût de 399 dollars américains, soit 388 \$CAN, un XO sera envoyé à un enfant de l'Afghanistan, du Cambodge, d'Haïti ou du Rwanda. En retour, en plus d'un XO, vous recevrez également un reçu de 199 dollars américains déductible d'impôts pour le don d'un ordinateur envoyé à un enfant d'un pays en voie de développement.

L'ordinateur XO, qui fonctionne à l'aide du système d'exploitation Linux, propose une foule de logiciels du domaine public programmés à l'aide de code source libre. Ce qui permet aux enfants et aux enseignants de modifier les logiciels selon leurs besoins. L'ordinateur vient avec son lot de logiciels dont ceux pour tirer le maximum d'Internet, mais d'autres pour travailler, apprendre et jouer en mode local. Le XO sert à écrire et à publier des textes, à faire de la vidéoconférence, de la musique, à lire des livres électroniques ou à jouer à des jeux en ligne.

Créé d'abord et avant tout pour être utilisé dans des milieux défavorisés, l'ordinateur est évidemment très robuste, et son clavier est protégé par un caoutchouc spécialement conçu pour affronter des conditions climatiques rudes. Mieux encore, il est imperméable à l'eau, à la poussière et à la saleté. La taille du clavier est également spécialement conçue pour être plus facile d'utilisation par les petites mains des enfants.

L'idée de base étant de permettre l'apprentissage et le partage, l'ordinateur XO est équipé avec tout ce qui



Kofi Annan et Nicholas Negroponte présentent le projet One Laptop Per Child, à Tunis, il y a deux ans. L'ordinateur portatif XO est fabriqué pour moins de cent dollars et est offert gratuitement aux enfants d'âge scolaire dans les pays en voie de développement.

est nécessaire pour se brancher sur un réseau sans fil de façon simple. Et les «oreilles» de l'ordinateur, qui permettent le branchement WiFi, sont de meilleure qualité que celles de la plupart des portables traditionnels. L'enfant peut ainsi se brancher à Internet pour partager de l'information ou tout simplement clavier avec d'autres enfants. L'ordinateur peut également servir à prendre des photos, faire de la vidéo ou enregistrer la voix. L'appareil est aussi équipé d'un lecteur de cartes intégré SD.

Question d'autonomie, encore une fois, en fonction de sa raison d'être, l'appareil est exemplaire en matière d'efficacité énergétique. Le XO utilise une batterie qui peut fonctionner jusqu'à 2000 cycles de recharges. C'est quatre fois la durée d'une batterie de portable commercial. Loin de l'électricité, l'appareil peut être rechargé manuellement par une manivelle ou à l'aide d'un panneau solaire. Pour ce qui est de l'alimentation électrique traditionnelle, le XO est muni d'une prise de courant qui accepte une source de courant de 110 à 240 volts.

Attention, la Fondation One Laptop per Child ne possède pas d'installation de service ou de centre d'assistance pour le soutien technique. En cas de pépin, de problème technique ou de problème de compréhension de l'ordinateur, il faudra donc compter sur d'autres utilisateurs, des amis, de la famille ou à des blogueurs pour venir à notre rescousse. Cependant, l'OLPC dit vouloir mettre sur pied un service payant d'assistance technique qui sera à la disposition de ceux qui le souhaitent.

Je termine en citant Kofi Annan qui, à l'époque où il était encore Secrétaire général des Nations unies, avait dit de ce projet. «Il ne s'agit pas de simplement donner un portable à un enfant comme si on l'envoie d'un charme magique. La magie réside dans chacun — chaque enfant, chaque scientifique, étudiant, ou simple citoyen à l'œuvre. Ce projet a été conçu pour aller de l'avant, vers la lumière du jour.»

Pour plus de renseignements sur le programme de la Fondation One Laptop per Child, ou pour commander un appareil XO, vous pouvez visiter le site www.laptopgiving.org/fr.

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).



L'ordinateur est évidemment très robuste, et son clavier est protégé par un caoutchouc spécialement conçu pour affronter des conditions climatiques rudes. Mieux encore, il est imperméable à l'eau, à la poussière et à la saleté.

MÉDIAS



Paul Cauchon

Du journal à la salle de nouvelles

Le 7 novembre dernier, l'éditrice du *Vancouver Sun*, Patricia Graham, convoque les 110 membres de la rédaction. Elle leur annonce des réductions de personnel. Et elle ajoute: «Ceci n'est plus un journal. C'est une salle de nouvelles.»

Cette petite déclaration a fait sensation. Car la direction du *Vancouver Sun*, un des plus importants journaux au Canada anglais, se trouve ainsi à pointer le doigt vers une nouvelle direction, celle de la production d'information sur plusieurs plates-formes, dont Internet.

Les journalistes du groupe CanWest Global, auquel appartient le *Sun*, ont compris le message: ce nouvel environnement médiatique passe nécessairement par des compressions de personnel. Parce que les journalistes devront maintenant faire plus, et sur plusieurs supports? Voilà la grande question, qui n'est pas encore résolue.

CanWest Global avait également annoncé plus tôt cet automne des compressions budgétaires majeures dans son réseau de télévision, Global, compressions qui pourraient toucher 200 personnes. Et ses journaux font face à des programmes massifs de départs volontaires. Comme le rapportait récemment *Le Devoir*, *The Gazette* de Montréal, qui appartient à CanWest, doit réduire d'un million de dollars son budget de rédaction, alors que ses revenus publicitaires ont diminué de six millions cette année, par rapport à l'année dernière.

Un porte-parole du groupe CanWest a carrément déclaré il y a une semaine que l'univers des médias a «changé dramatiquement», et que «les structures traditionnelles des salles de nouvelles n'ont pas assez évolué pour répondre à ce nouvel environnement».

Le mot d'ordre, toujours selon la direction de CanWest: placer plus de ressources sur le Web, sur le contenu «hyper-local», et proposer plus de contenu exclusif.

Ces déclarations s'inscrivent évidemment dans la grande remise en question du rôle des médias traditionnels, alors que les tirages n'augmentent pas et que la publicité continue à migrer vers Internet.

Pour s'adapter à cette nouvelle situation, les syndicats des médias se montrent très vigilants: ils savent très bien que, dans ce nouvel univers, il sera très tentant pour les entreprises de demander aux journalistes de travailler plus vite, de produire encore plus, de fournir autant le journal que le site Internet et que les médias électroniques qui appartiennent au même groupe. Ça adonne bien: les journalistes plus jeunes sont justement plus habitués au «multitâche», et ils coûtent moins cher...

Pour compliquer encore plus la situation, des médias créés spécifiquement pour Internet, n'appartenant à aucun groupe traditionnel, se font de plus en plus une place chez le consommateur.

On connaît le succès des webmagazines américains *Slate* et *Salon*. On connaît peut-être *The Tye*, cette cyberpublication indépendante publiée depuis novembre 2003 sur Internet en Colombie-Britannique, qui présente des informations sur la vie dans cette province.

Voilà que le phénomène fait de plus en plus jaser en France. *Rue89*, un site Internet lancé il y a quelques mois par quatre anciens journalistes de *Libération*, remporte un succès grandissant. Il propose autant des reportages exclusifs que du contenu fourni par les utilisateurs. Le site comptait 800 000 visiteurs uniques en septembre. L'été dernier, il est parvenu à rassembler 280 000 euros pour son financement.

Plus fort encore. Edwy Plenel, l'ancien patron de la rédaction du *Monde*, qui avait quitté le prestigieux journal en 2004, annonce maintenant qu'il lancera en janvier un journal d'information sur Internet. Plenel n'est pas le dernier venu, et il a débouché des professionnels des autres médias, dont le directeur adjoint de *Marianne*, François Bonnet. Et il voit gros: sa cyberpublication proposera du journalisme d'enquête, dit-il, des reportages exclusifs, une sélection de ce que l'on trouve de mieux sur le Net, et des débats. Il a affirmé la semaine dernière au *Nouvel Obs* que 40 personnes travailleront pour son site, qui prévoit être mi-gratuit, mi-payant.

Pour réaliser ce projet, Plenel prévoit amasser quatre millions d'euros. La somme semble stupéfiante. On peut y voir un symbole spectaculaire du déplacement des ressources sur Internet. Mais je ne suis pas convaincu que les ressources financières migrent encore à ce point sur le Web (tous les sites Internet des grands médias n'arrivent pas à rentrer dans leurs frais). J'y lis plutôt le message que l'information coûte cher, et que l'information de qualité nécessitera toujours des ressources importantes.

Reste à voir sur quel support les «grandes marques médiatiques» proposeront cette information à l'avenir. Le patron du *New York Times*, lui, avait prédit l'année dernière que son journal n'existerait plus dans quelques années sous format papier... et que ce ne serait pas un drame, parce que la marque, et la diffusion d'information qui va avec, existeraient ailleurs.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les Boys	C.A.	Le Téléjournal	La Zone					La fosse... (23:45) Fortier
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Les Gags	Le cœur à ses hommes	Annie et ses hommes	Dr House	Le TVA 22 heures	Denis Lévesque					
TQ	Kaboum	Ramdam	Méchant Contrastel	...à ma culture	Atomes et Neurones / Le cycle de la vie	Questions de société / L'art de vieillir	Bazzo-TV / Alain Lefèvre	...À ma culture	Histoire de famille / La québécoise s'affirme				
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / B. Pivot	...de Criss Angel	Loft Story	CSI: NY	Pourquoi? / Céline Dion et René Angeli	Le Journal du soir (22:45)	Loft Story	Pub				
RDI	RDI en direct	Dominique Poirier...	...de l'aéronautique	Le Téléjournal	Bouchard...	Le National	Le Téléjournal	Jrni RDI					
TV5	... (17:55)	Jrni FR2	Toute une histoire	Immersion totale / À la Cour d'assises de l'Aube	72 heures chrono	Décroce...	Airoldi...	...cigogne	...Nicolas				
D	100 farces	Foul! Fou!	Biographies / T. Woods	Toxique / Le cancer...	Alerte aux virus	...noces	Des idées...	...des clips	TopRock...				
VIE	Manon...	...Nicolas	Interventions miracles	Sur le chemin des étoiles	...des clips	TopRock...	...char	Lutte...	Bam se...	S*P*A*M			Top5...
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus	Pop!	Sex Pistols...	Bollocks	Charmed	Henri pis...			
MX	Style de...	Musique	Top5.anglo	Top5...	L'Index...	Temple...	le trouble	70	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions		
VRAK TV	Smallville	Grenade...	Frank...	le trouble	70	Charmed	Simpson	Henri pis...					
TTF	Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...						
RDS	Sports 30	Hockey / Sénateurs - Canadiens											
HISTORIA	Journal...	Kamelott	Rome / Néron	Chasseur de mystères	The Unit: commando...	Docu-fiction / La révolution russe en couleur	...la prairie						
ARTV	Moi et...	Moi et...	C'est juste de la TV	Grands Spectacles	Grands Spectacles - Hosanna	Justice à Boston	C.S.I.: Miami	Le destin de Lisa	Fortune...				
SERIES +	Les Experts	Sue Thomas, l'œil du FBI	...nerdz	...fait	Eureka	Jericho	La porte des étoiles	Monstres mécaniques	...fait				
CANAL Z	La porte des étoiles	...vers le développement durable	Mini-science 2007	Conférence	Accommodement...	Folklore...	Clochers...	Contes...					
C SAVOIR	Stratégies...	touristiques	Buffe en cavale	Cap sur la Catalogne	Ni Hao, Chine!	Hôtels des Bahamas	Beauté du monde	...à table					
EVASION	...à table	...Voyage	Panorama	Le temps des biomatres	Dragons' Den	Intelligence	The Hour	Grey Cup					
TFO	Wonder...	Princesse	Coronation Fashion...	Access H	eTalk	Dancing with the Stars	CSI: Miami	Journeyman	ET Canada	...Homes	WWE Raw		
CBC	CBC News at Six	Access H	eTalk	Dancing with the Stars	Heroes	Journeyman	Monarchy	The Agenda	Sex... City	Nightline	Kimme!		
CTV (mont)	CTV News	ET Canada	E.T.	House	Heroes	Journeyman	News	Late Show with...	(23:35)	The Tonight Show	(23:35)		
GBL	News	House...	Time Team	The Agenda	Cinéma / BAD TIDINGS	Monarchy	Sex... City	Nightline	Kimme!				
TVO	Fetch!	Heads up!	Time Team	The Agenda	Cinéma / BAD TIDINGS	Monarchy	Sex... City	Nightline	Kimme!				
ABC	Let's Play...	ABC News	...Raymond	Will, Grace	...Mother	Big Bang...	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami	Journeyman	News	Late Show with...	(23:35)
CBS	News	ABC News	CBS News	E.T.	House	K-Ville	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Business...	BBC News	Charlie Rose	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Chuck	Antiques Roadshow	Unique Antiques	Dancing with the Stars	Corner Gas	CSI: Miami	CTV News	CTV News	TMZ (00:05)
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	Profile	Antiques Roadshow	Unique Antiques	Dancing with the Stars	Corner Gas	CSI: Miami	CTV News	CTV News	TMZ (00:05)	
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	Intervention	Christopher House	Kenny Loggins Tribute on Ice - 2004	Opium	Law & Order	...a Trace	
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	Intervention	Christopher House	Kenny Loggins Tribute on Ice - 2004	Opium	Law & Order	...a Trace		
CTV (com)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	Intervention	Christopher House	Kenny Loggins Tribute on Ice - 2004	Opium	Law & Order	...a Trace		
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami	...Circus!	Dancing...	Daily Planet	MythBusters	Trapped	CSI: New York	War on Science	Saving Grace	Little People, Big World	Jon & Kate	Wedding...
BRAVO	Street Legal	...Circus!	Dancing...	Daily Planet	MythBusters	Trapped	CSI: New York	War on Science	Saving Grace	Little People, Big World	Jon & Kate	Wedding...	
DISCOVERY	The Greatest Ever	CSI: New York	Politics	Regenesis	Little People, Big World / Deux émissions	Women...	...Til Debt...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	
HISTORY	Disasters of the Century	CSI: New York	Politics	Regenesis	Little People, Big World / Deux émissions	Women...	...Til Debt...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Politics	Regenesis	Little People, Big World / Deux émissions	Women...	...Til Debt...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	
SHOWCASE	Andromeda	Doc	Regenesis	Little People, Big World / Deux émissions	Women...	...Til Debt...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...		
LEARNING	Jon & Kate Plus 8 (17:00)	Little People, Big World / Deux émissions	Women...	...Til Debt...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	
LIFE	Three Takes	...Til Debt...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...
TSR	Off the...	Sportscent.	...Hockey	Monday Night	Football / Titans - Broncos	Adrenaline	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Spider...	Prank...	Futurama
YTV	Spongebob	ICarly	Malcolm...	Fresh...	Prank...	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Spider...	Prank...	Futurama	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable



CE SOIR 22 H
BAZZO.TV
LE PIANISTE ALAIN LEFÈVRE
ET L'HISTORIEN MICHEL LESSARD



Chanter et danser contre la faim

FRÉDÉRIQUE DOYON

Michel Rivard, Ève Cournoyer, Lilison di Kinara, Sébastien Lacombe, Mara Tremblay et une poignée d'autres artistes aux horizons divers unissent leur talent pour célébrer la diversité culturelle québécoise et soutenir les démarches de l'organisme Action contre la faim (ACF).

La chanson québécoise s'allie aux forces vives des musiques du monde issues de Montréal pour créer *Artistes contre la faim*, concert-bénéfice qui ébranlera la scène du Club Soda le 21 novembre. L'idée est née dans l'esprit de l'auteur-compositeur-interprète Sébastien Lacombe et de sa compagne Lydia Côté.

«Son rêve est de retourner en Afrique, raconte le chanteur à propos de la mère de ses deux enfants. C'est comme une préparation à ce rêve-là.»

Le jeune artiste souhaitait dépasser la seule cause de la faim pour créer un événement propre à Montréal, à sa mixité culturelle pas toujours tout à fait consommée.

«J'adore la musique africaine et je me demandais pourquoi il n'y avait pas plus d'efforts de métissage entre chanson québécoise et world, confie l'instigateur du concert. Tu regardes un show de Vincent Vallières et c'est tous des blancs; tu vas voir Lilison et ils

sont tous issus des communautés culturelles.»

Il a donc fait appel à toutes ses ressources (son agent, aussi propriétaire du Club Soda) et ses contacts pour rallier des artistes qui prônent cette ouverture de cœur, d'esprit et d'oreille: aux Michel Rivard et Lilison di Kinara nommés plus haut s'ajoutent la poésie fougueuse de Catherine Major, les danseurs et musiciens de Taafé Fanga, les textes engagés de Luc de la Rochelière, le joueur de kora Zal Idrissa Sissoko, les rythmes endiablés de Kumpunia.

Le spectacle sera animé par le duo de choc Edith Cochrane et Geneviève Guérard (toutes deux enceintes!). L'artiste Dan Buller immortalisera la performance en direct sur sa toile. Un encan silencieux clôturera la soirée.

Tous les profits seront investis dans les programmes d'ACF, qui mène ici sa première activité publique en terre québécoise. Né en France, ACF compte des bureaux aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Espagne et au Canada (à Montréal) depuis deux ans. Ses programmes vont de la gestion de crise à l'assainissement de l'eau en passant par la sécurité alimentaire et la lutte contre la malnutrition. Quelque 850 millions d'êtres humains souffrent de la faim dans le monde.

Le Devoir

THÉÂTRE

Enfance accidentée

COMMENT J'AI APPRIS
À CONDUIRE

Texte de Paula Vogel. Traduction de Marlyse Warda. Mise en scène de Luce Pelletier. À l'Espace Go, jusqu'au 8 décembre.

MARIE LABRECQUE

Dans les médias, dans l'image populaire, ce sont tous des monstres. Sans nuances. Rien de plus facile que de démoniser les pédophiles, dont les actes peuvent causer tant de ravages. Le premier mérite de *Comment j'ai appris à conduire*, c'est donc de n'avoir pas oublié que les relations humaines sont un terreau complexe, même lorsqu'elles sont incestueuses et toxiques.

En outre, l'Américaine Paula Vogel emploie la métaphore des leçons de conduite, à la fois automobile — ce symbole d'émancipation en Amérique du Nord — et sexuelle, pour donner une structure habile, ludique à sa pièce. Elle enchaîne les scènes dans un savant désordre, une construction qui nous fait réévaluer constamment les rapports entre «Ti-Boutte» et son Oncle Peck.

Plus largement, cette troisième œuvre du Cycle américain de l'Opis dépeint l'apprentissage sexuel trouble d'une jeune fille grandissant dans un milieu familial déficient, où règnent à la fois le tabou et l'indécence. C'est, paradoxalement, l'oncle libidineux qui lui apportera l'attention et la sensibilité nécessaires.

Au cours de différentes scènes qui ne le révèlent pas toujours sous un mauvais jour, ce personnage inspire tour à tour la sympathie, la pitié ou le rejet. Avec justesse, Gabriel Sabourin le joue comme un être blessé, manipulateur certes, mais aussi perturbé, parfois pathétique. Un homme plutôt qu'un monstre. L'un des aspects les plus malsains de cette intimité interdite, c'est d'ailleurs la dépendance affective que développe

l'abuseur envers sa jeune victime, un fardeau qu'il lui impose avec un chantage émotif à la clé («t'es la seule qui me comprends»).

Il n'y a pourtant ni misérabilisme ni victimisation dans ce récit raconté, avec l'atténuation qu'apporte le passage du temps, par une femme aujourd'hui quadragénaire. Excellente dans la candeur et la fraîcheur d'une jeune fille saisie à divers âges, Violette Chauveau manie aussi bien l'espèce de distance ironique de l'adulte.

En fait, on est presque mal à l'aise devant la légèreté comique qui émerge d'abord du spectacle mis en scène avec dynamisme par Luce Pelletier. Malgré ses prétentions à la tragédie — reflétées dans un décor saisissant qui, avec ses murs déchirés d'un trou béant, souligne au crayon gras la dévastation d'une enfance —, les tableaux familiaux notamment sont traités surtout sur le mode comique, voire caricatural. Le chœur, campé par trois comédiens polyvalents (dont Michel-André Cardin et l'amusante Martine Francke), ajoute aussi une touche de distanciation. Tout ça désamorce un peu le potentiel grave du sujet et éloigne la pièce d'un cadre réaliste.

Le ton va s'assombrir. Mais il faut attendre presque à la toute fin, à la très dérangeante scène de la violation originelle, pour mesurer toute l'horreur de cette relation dévoilée par bribes. La protagoniste se dédouble dans ce tableau où Magalie Lépine-Blondeau — qui change avec souplesse de sexe et d'âge pendant le spectacle — incarne au premier degré l'enfant alors encore innocente qui subit l'agression. Une scène forte.

La pièce, jusque-là, semblait plutôt flotter au-dessus du vrai scabreux. Grâce à cette structure intelligente, son impact est presque décalé. Un peu comme dans le cas de l'oncle, le pouvoir de séduction du spectacle est trompeur, façade cachant une dimension plus troublante.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Compay Segundo aurait 100 ans

La Havane — Cuba a célébré hier avec un grand gala le centenaire de la naissance du chanteur et compositeur Compay Segundo, légende du groupe Buena Vista Social Club avec lequel il était devenu sur le tard une vedette de renommée internationale avant de décéder il y a quatre ans. «Nous allons célébrer en grand les 100 ans de Compay comme cela lui aurait plu avec beaucoup de musique et d'entre amis», a déclaré son fils aîné, Salvador Repilado, directeur de Buena Vista. Un gala commémoratif était organisé dans la nuit d'hier à aujourd'hui sur les marches de Padre Fico, un site emblématique de Santiago de Cuba. Loquace, connu pour sa constante bonne humeur et sa voix rauque, Compay était un grand amateur de cigares et de rhum. Il est mort à l'âge de 95 ans

le 13 juillet 2003. Après un certain succès national, il tomba dans l'oubli avant d'être déniché avec d'autres célébrités des années 50 pour former le Buena Vista Social Club sous la houlette du guitariste américain Ry Cooder et devenir une légende pour son pays et le reste du monde. — AFP

Les scénaristes reprennent les négos

Los Angeles — Les scénaristes de Hollywood en grève et les producteurs ont décidé de reprendre à partir du 26 novembre leurs négociations qui étaient rompues depuis 13 jours, a annoncé vendredi le syndicat Writers Guild of America (WGA). En grève depuis le 5 novembre, les scénaristes réclament notamment une augmentation de leurs droits d'auteur sur les nouveaux supports numériques, à l'appel de la WGA. — AFP

Salon du livre de Montréal

Écrire à quatre mains

Mary Higgins Clark et sa fille Carol lancent *La Croisière de Noël*

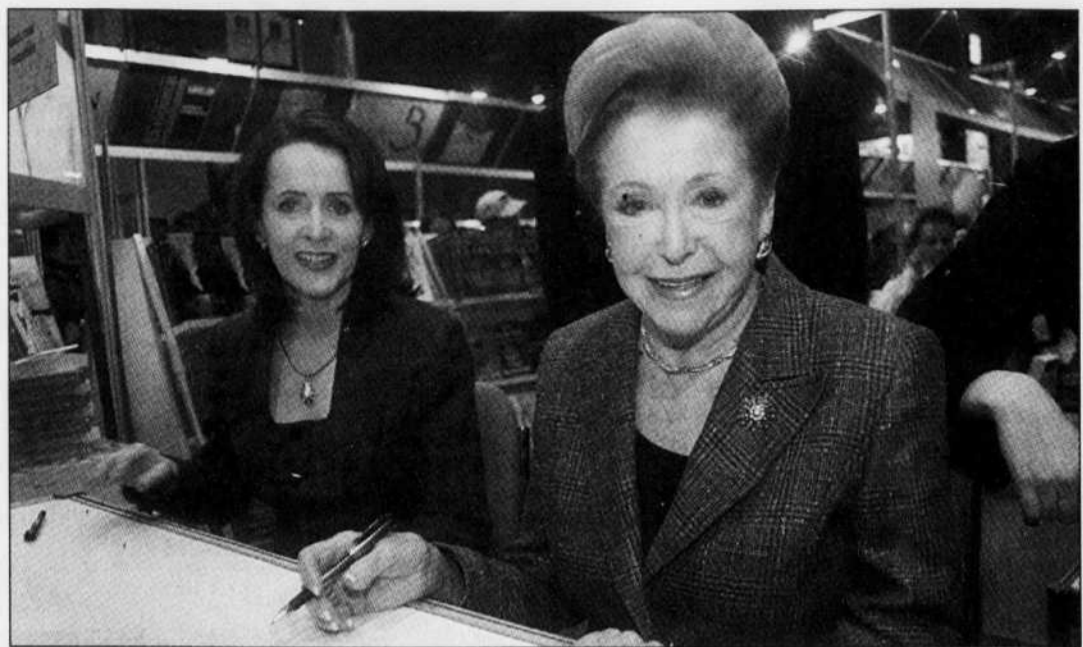
CAROLINE MONTPETIT

À six ans, elle savait déjà qu'elle allait être écrivain, et même qu'elle allait être un écrivain à succès. Aujourd'hui, à 78 ans, Mary Higgins Clark a vendu quelque 35 millions de livres, a transmis sa passion à sa fille Carol, et continue d'écrire un livre par année. Les deux femmes, Mary et Carol, étaient d'ailleurs au Salon du livre de Montréal ce week-end, pour rencontrer des lecteurs, des journalistes et signer des livres. Volubiles, pleines d'énergie, elles s'approprièrent à affronter avec le sourire une séance de deux heures de signatures de livres, après une tournée d'entrevues.

En fait, si le destin l'avait voulu, Mary Higgins Clark aurait fait surtout des romans historiques, puisque son premier livre (elle avait publié auparavant des nouvelles dans des revues) était une biographie de George Washington, qui est par ailleurs rééditée cette année.

«Mon premier roman ne m'avait rapporté que 1500 \$, alors qu'il m'avait pris trois ans de travail!», se souvient-elle. Veuve dans la trentaine, elle avait cinq enfants à envoyer au collège et à l'université. Elle se tourne vers le suspense, qui est aussi pour elle une passion.

Si la publication de romans lui est venue tardivement, c'est avec deux nouvelles que Mary Higgins Clark a débuté dans le métier. Elle était enceinte de Carol lorsqu'elle a publié la première d'entre elles, après avoir procédé, sans succès, à une quarantaine d'envois dans différentes publications. La nouvelle s'appelait *The Stowaway*, racontait-elle, et s'inspirait des années où elle avait travaillé comme hôtesse



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Volubiles, pleines d'énergie, Carol et Mary Higgins Clark s'approprièrent à affronter avec le sourire une séance de deux heures de signatures de livres.

de l'air, sur les derniers vols desservant la Tchécoslovaquie durant la guerre froide. Elle mettait précisément en scène une héroïne surnommée Carol.

«Quand j'avais étudié la création littéraire, dit-elle, mon professeur m'avait dit de partir de situations que j'avais vécues, et de poser la question "et si j'étais arrivée ceci ou cela..."»

Si la mère a un faible pour les histoires terrifiantes et exploite volontiers les sentiments de peur chez son lecteur, la fille, elle, est mieux connue pour son sens de l'humour. Lorsqu'elles écrivent ensemble, les deux femmes travaillent côte à côte, dans la même

pièce. Le personnage principal de Carol Higgins Clark, est d'ailleurs une enquêtrice dont la mère est auteur de romans policiers. Dans un livre qu'elles ont signé à quatre mains, et qui s'intitule *La Croisière de Noël*, publié en français chez Albin Michel, mère et fille ont intégré leurs héroïnes respectives, Alvira Meehan, l'héroïne de Mary, une femme de ménage devenue millionnaire en gagnant à la loterie, et Regan Reilly.

Le Salon du livre se poursuit pour une dernière journée aujourd'hui, Place Bonaventure, à Montréal. En début de week-end, le prix Fleury-Mesplets, qui récompense une per-

sonne pour son engagement dans l'édition québécoise, a été remis à Claude Choquette, fondateur de l'Agence Montréal-Contacts, imprimeur, gestionnaire, éditeur, promoteur et agent littéraire.

Le prix international Saint-Denis-Garneau a été remis à Jean Royer et à Monique Dussault pour *Au Seuil de l'insupportable*, publié aux éditions du pôle, et le prix Marcel-Couture, qui récompense une œuvre qui s'est démarquée par son originalité et son audace a été remis à Benoît Melançon, pour *Les Yeux de Maurice Richard*, publié chez Fides.

Le Devoir

Cercles migrants de Constantinople

Musique persane au pluriel

YVES BERNARD

De retour de Hong Kong où il a présenté le projet Carrefour de la Méditerranée, revoici Constantinople ce soir à la Salle Pierre-Mercure, sur les traces de la musique persane de différentes époques. «Cercles migrants est inspiré par l'idée de la migration. En musique persane, les modes et les rythmes sont basés sur des cycles ou des cercles. Les cycles rythmiques ou modes ont voyagé à partir de la Perse vers les pays voisins, et le spectacle retrace une partie de ce parcours», explique Kiya Tabassian, directeur artistique de l'ensemble montréalais.

La première partie comprend des œuvres du XVI^e et du XVII^e siècle. «Parce que, jusqu'à récemment, les sources écrites demeuraient inexistantes, cette période est considérée comme un trou noir dans l'histoire de la musique persane. J'ai trouvé des manuscrits qui venaient de l'Empire Ottoman et de Byzance, en notation byzantine», relate Kiya. Certaines pièces seront rejouées pour la première fois depuis quatre siècles avec des instruments d'époque par les trois solistes de Constantinople et leurs invités Ismail Fencioğlu à l'oud, Didem Bashar au kanoun et Araz Salek au tar.

En deuxième partie, l'ensemble plonge dans le XX^e siècle et propose *Shiraz*, œuvre aux forts contrastes que le compositeur québécois Claude Vivier a écrite pour piano solo en s'inspirant de son passage dans l'antique cité du même nom et que la pianiste Jacynthe Rivier interprétera, par juste retour des choses, avec les musiciens persans. «Mais on n'a pas vraiment réarrangé la pièce, précise le directeur artistique. On s'est contenté d'ouvrir des fenêtres et de rajouter quelques couleurs en évoquant des sonorités que Vivier aurait pu entendre à Shiraz.»

Dick Rivers au Cabaret du Capitole

Chic, dynamique, authentique

SYLVAIN CORMIER

Il est chic, Dick. Dans les deux sens du mot. Chic au sens de bien sapé, entre roi du rock et ténancier de salon. Et chic au sens de chic type: il est fichtrement sympathique, Dick. Au Cabaret du Capitole samedi soir (oui, c'est à Québec que je vais voir mon Dick), c'était patent: Dick Rivers faisait tout pour nous faire plaisir.

À commencer par un spectacle rien que pour nous. Il se trouve que ses succès des années 60 au Québec ne sont pas les mêmes qu'en France. D'obscurs titres d'albums qui sont ici ses incontournables: *Viens tout connaître*, *Je ne peux pas t'oublier*, *Ne pleure pas*, etc. Et surtout *Viens me faire oublier*, son immortelle des immortelles ici, oubliée là-bas. Il se trouve également que par incurie des compagnies de disques locales, on connaît peu ici ses chansons des années 70, 80, 90, jusqu'aux plus récentes, qui constituent l'ossature de son habituel spectacle en France. Alors, ici, fût-ce pour trois spectacles en trois jours — vendredi au National, samedi au Cabaret du Capitole, dimanche au grand Cap-

tole —, il offre un spectacle sur mesure. Toutes celles que le Québec a aimées sont au programme. Quelques récentes aussi, mais en échantillons. Vous en connaissez beaucoup, des Français à ce point capables d'accroissements envers nous?

Autre chose. Il est fichtrement dynamique, Dick. Ses 61 ans ne l'empêchent pas de se démenner comme un forcené du rock'n'roll. Moins crooner que l'on penserait malgré le gros stock de ballades mastoc, le gars se défonce. Alphonse. Les reprises sont musclées. *d'Amoureux de vous (Bad Case Of Loving You)* à *Roule pas sur les Rivers (Proud Mary)*, à la Ike & Tina Turner, et les récentes originales ont du répondant, surtout la très rockabillesque *Elvis avait l'air d'un ange* (gracieuseté de Michael Furnon, ex-Mickey 3D). Et puis, respect oblige, Dick se paie en fin de spectacle un festival de rock'n'roll des origines plus que rentre-dedans, alignant *Rip It Up*, *Keep A Knockin'* et *Hound Dog* jusqu'à l'épuisement des troupes.

Autre chose encore, parlant de troupes. Il est pratique, Dick. Ici, il joue avec des musiciens d'ici, une

équipe d'ici. Le grand truc à Dick est qu'il parvient à les impliquer, ces engagés de trois soirs. À leur insuffler l'esprit du rock. Samedi, ces musiciens étaient siens, se donnaient à fond pour lui: le guitariste et directeur musical Christian Turcotte était déchainé, les cuivres pétantaient le feu. Un vrai band à Dick. Sacré Dick. A bientôt, l'authentique.

Collaborateur du Devoir

Les pièces des Beatles en ligne en 2008, dit McCartney

Washington — Le catalogue des Beatles devrait être disponible sur Internet en 2008, indique Paul McCartney dans une interview accordée à un magazine américain en ligne.

L'arrivée sur Internet du catalogue du groupe mythique de Liverpool, attendue depuis longtemps par les fans, «va avoir lieu bientôt», promet l'ex-Beatle dans cette interview disponible sur le site Billboard.com.

«La plupart d'entre nous sommes à peu près prêts. L'ensemble est prêt [...] il reste juste peut-être un petit point qui coïncide, et je crois que c'est en train de se régler au moment où nous parlons, donc cela ne devrait plus être long», explique Paul McCartney dans cette interview, estimant qu'il est «à peu près sûr que cela arrivera l'année prochaine, en 2008».

Si la musique des «Fab Four», dont le téléchargement est toujours illégal, met si longtemps à arriver sur Internet, c'est à cause de problèmes «contractuels» mais c'est aussi le résultat d'une décision délibérée de l'ensemble des parties, souligne-t-il.

«On veut faire les choses bien, explique-t-il, on ne veut pas faire quelque chose d'aussi cool et dans trois ans, se dire, "Oh mon Dieu, pourquoi on a fait ça?"».

La maison de disques britannique EMI avait indiqué au printemps dernier «travailler» sur la possibilité de mettre en ligne le catalogue des Beatles sur le portail musical d'Apple iTunes, mais avait indiqué qu'il n'y avait «pas encore d'échéancier».

Agence France-Presse

Renée LEBLANC MORIN

MON DICTIONNAIRE de tous les jours

Enseignement du français au primaire — 1^{er} cycle

En vente dans toutes les librairies

Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

64 pages — 13,50 \$
ISBN 978-2-89458-205-3

Les éditions LA PENSÉE
514-848-9042